



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES CE1

Rentrée 2017

Livret enseignant

**Dispositif
Plus De Maîtres Que De Classes**

Le groupe académique "Plus De Maîtres Que De Classes", composé de cinq conseillers pédagogiques de bassin, de deux chargés de mission académique et d'une personne ressource numérique, forme une alliance éducative au service du dispositif.

Le groupe s'est attaché à construire pour les enseignants de CP et de CE1 un document proposant un protocole d'évaluation diagnostique qui se veut, à la fois, aide aux apprentissages et appui à la pratique de classe.

Il s'inscrit dans une temporalité dépassant largement le cadre de cette passation.

Dans le souci constant d'un accompagnement de proximité, ce protocole renouvelé se fonde d'une part, sur l'exercice du métier prescrit, perçu et vécu par les acteurs et, d'autre part, sur les apports théoriques, didactiques et pédagogiques en référence aux auteurs cités tout au long du livret enseignant que nous remercions vivement.

Nathalie THIEL

*IEN en charge de la mission "Plus De Maîtres Que De Classes"
Académie de la Réunion.*

Groupe académique du dispositif « Plus De Maîtres Que De Classes »

- **THIEL Nathalie** – IEN de Saint-Paul 2, en charge du dossier PDMQDC
- **LAUNAY Elisabeth** – Conseillère pédagogique Bassin EST
- **LATIL Annick** – Conseillère pédagogique Bassin Nord
- **MASSON Dominique** – Conseillère pédagogique Bassin Ouest
- **CRAMPON Philippe** – Conseiller pédagogique Bassin Sud-Ouest
- **LE MIGNANT Nathalie** – Conseillère pédagogique Bassin Sud
- **BAUD Pascal** – Maître E – Chargé de mission académique
- **ROUSSEY Thierry** – Psychologue - Chargé de mission académique
- **LE TOULLEC Laurent** – Personne ressource numérique

PROTOCOLE D'EVALUATION CP ET CE1 - DISPOSITIF PDM, RENTREE 2017.

Principes généraux et enjeux

Dans sa nouvelle version des évaluations PDM, le groupe académique a poursuivi sa réflexion afin de renforcer la pertinence de cet outil de pilotage pour les écoles, les circonscriptions et l'académie.

Le groupe s'est appuyé sur les analyses critiques des équipes pédagogiques engagées dans la mise en œuvre du dispositif et a travaillé à **renforcer la capacité collective de l'école à identifier la nature des obstacles à l'apprentissage et à construire des situations d'enseignement pour les dépasser.**

- les liens entre les protocoles CP et CE1 ont été resserrés pour une meilleure analyse des progrès dans les parcours de réussite des élèves,
- une mise en conformité avec les attendus de fin de cycle 2 des nouveaux programmes a été effectuée,
- une évaluation de ce que chaque élève sait et un repérage des obstacles qu'il rencontre dans les domaines ciblés par le dispositif afin d'adapter les choix pédagogiques les plus favorables à la réussite de chacun et d'aménager les aides nécessaires en prenant en compte les besoins identifiés.
- des pistes d'analyses, des médiations et des étayages possibles sont proposés.

Le groupe académique s'est centré sur deux grands objectifs dans l'accompagnement des équipes et propose :

- **un changement de regard** en terme de pratiques professionnelles favorisant l'observation des élèves pour que les résultats témoignent de l'état d'élaboration des processus engagés dans la résolution des tâches,
- **un apport d'éléments didactiques** dans les domaines fondamentaux présentés de manière synthétique pour accompagner les enseignants dans l'appropriation, l'analyse et l'exploitation de ces évaluations.

Organisation des livrets enseignants

Ces évaluations n'ont pas vocation à se surajouter aux évaluations de classe, elles s'y substituent et peuvent être éventuellement complétées. Elles prennent appui sur la compétence professionnelle construite en formation des M+ pour un partage et une appropriation plus aisée et plus efficiente au sein des équipes.

Vous trouverez pour chacun des domaines fondamentaux ciblés et pour chacun des exercices proposés :

- les enjeux des apprentissages dans le champ ciblé,
- les attendus de fin de cycle des nouveaux programmes,
- les connaissances et compétences associées,
- les objectifs liés à la tâche.

Consignes de passation

- Les consignes de différents types (orientation de l'attention, recommandation) ont pour objectif d'accompagner les enseignants et d'uniformiser les conditions de l'évaluation de façon à placer tous les élèves dans la même situation.
- Il sera nécessaire d'explicitier certains mots qui pourraient poser des problèmes de compréhension et de faire reformuler les consignes en faisant préciser par les élèves les critères de réussite de la tâche.
- Il est indispensable de vérifier que les élèves disposent du matériel nécessaire avant chaque activité.
- Il conviendra de rappeler aux élèves qu'ils peuvent modifier leurs réponses, gommer, barrer et réécrire.

Nota : il n'y a pas d'indication de temps sauf lorsque cette durée est une variable didactique (copie, fluence).

Correction, codage et analyse des réponses des élèves

- le code 1 correspond aux réponses attendues.
- le code 2 correspond à la réponse attendue avec un étayage ou avec un aménagement pédagogique.
- le code 3 correspond à des réponses qui ne présentent qu'une partie de la réponse attendue.
- le code 9 correspond à toute autre réponse.
- le code 0 correspond à une absence totale de réponse.

Outil de saisie et d'exploitation des données

Il produira des documents de synthèse directement exploitables pour l'analyse et l'exploitation des résultats.

EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES DE CE1 EN REFERENCE AUX ATTENDUS DE FIN DE CYCLE 2

MATHEMATIQUES

	<i>Connaissances et compétences associées</i>		<i>Tâches / Activités CE1</i>	<i>Ex.</i>	<i>items</i>
NOMBRES ET CALCUL	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.	<ul style="list-style-type: none"> Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement. 	Dénombrer les objets d'une collection en utilisant une procédure et associer le cardinal à sa représentation en chiffres.	1	1-2
	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser diverses représentations des nombres (écritures en chiffres et en lettres, noms à l'oral, graduations sur une demi-droite, constellations sur des dés, doigts de la main...). 	Associer un nombre écrit en chiffres avec ses différentes représentations (analogiques, décompositions additives et écriture en unités de numération)	2	3 à 5
		<ul style="list-style-type: none"> Passer d'une représentation à une autre, en particulier associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées. 	Ecrire le nombre dicté.	3	6-7
	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers	<ul style="list-style-type: none"> Connaître le nom des nombres. 	Associer le nombre donné à l'oral à une écriture en chiffres.	4	8 à 11
			Dire la suite numérique de 60 à 99.	5	12-13
	Calculer avec des nombres entiers.	<ul style="list-style-type: none"> Mémoriser des faits numériques et des procédures : les décompositions additives de 10. 	Avoir mémorisé les différentes décompositions de 10 pour écrire le complément à 10 d'un nombre donné.	6	14-15
		<ul style="list-style-type: none"> Mémoriser des faits numériques et des procédures : les doubles 	Avoir mémorisé des faits numériques sur les nombres inférieurs à 20 pour écrire le double d'un nombre donné.	7	16-17
		<ul style="list-style-type: none"> Mémoriser des faits numériques et des procédures : les tables d'addition 	Ecrire la somme de 2 nombres inférieurs à 10.	8	18
			Utiliser une stratégie pour calculer une somme supérieure à 10.		19
	<ul style="list-style-type: none"> calculer en utilisant des écritures en ligne additives. 	Calculer des additions en ligne.	10	21 à 23	
	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.	<ul style="list-style-type: none"> Comparer, ranger, encadrer, intercaler des nombres entiers. 	Comparer et ranger des nombres entiers dans l'ordre croissant, en les intercalant par rapport à 2 nombres donnés.	9	20
	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul	<ul style="list-style-type: none"> Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne : problèmes relevant des structures additives (addition/soustraction). 	Prélever les informations utiles et organiser une recherche écrite pour résoudre un problème additif.	11	24-25
			Organiser une recherche écrite afin de résoudre un problème soustractif.	12	26-27
<p>Organisation et gestion de données</p> <ul style="list-style-type: none"> Exploiter des données présentées sous forme de tableau pour répondre à des questions. 		Prélever les informations dans les marges d'un tableau à double entrée et les associer pour lire ou compléter une case.	13	28-29	

EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES DE CP EN REFERENCE AUX ATTENDUS DE FIN DE CYCLE 2

FRANÇAIS

	<i>Connaissances et compétences associées</i>		<i>Tâches / Activités CP</i>	<i>Ex.</i>	<i>items</i>
LANGAGE ORAL	Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte	<ul style="list-style-type: none"> Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte) Repérer et mémoriser des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations. Porter son attention au vocabulaire et à la mémorisation. 	Maintenir une attention orientée pour prélever les informations nécessaires à l'exécution d'une consigne donnée à l'oral.	1	1 à 6
	Dire pour être entendu et compris	<ul style="list-style-type: none"> Raconter seul un récit étudié en classe. Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté. Organiser son discours. Repérer, mémoriser et enchaîner des informations importantes. 	Raconter la fin d'un récit connu en mobilisant des compétences de conteur et en sélectionnant les informations essentielles du récit.	2	7 à 10
LECTURE ET COMPREHENSION DE L'ÉCRIT	Comprendre le fonctionnement de la langue	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. 	Segmenter une chaîne orale en mots.	3	13
			Connaître les concepts et le lexique propre à l'écrit.	4	14 à 17
	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.	<ul style="list-style-type: none"> Analyser les constituants des mots (conscience phonologique) Etablir les correspondances graphophonologiques 	Séparer les syllabes d'un mot.	5	18 à 21
			Lire des mots isolés.	6	22 à 25
	Comprendre un texte	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre une démarche (guidée, puis autonome) pour découvrir et comprendre un texte (identifier les informations clés et relier ces informations ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des mots inconnus ; formuler des hypothèses...). Mobiliser des connaissances lexicales. 	Répondre à des questions sur un texte lu par l'enseignant sous forme de QCM.	7	26 à 30
	Contrôler sa compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Contrôler sa compréhension : justifier de son interprétation et de ses réponses. Mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues. 	Répondre à des questions orales pour expliquer ce qu'on a compris du texte lu par l'adulte.	2	11-12
	Pratiquer différentes formes de lectures	<ul style="list-style-type: none"> Mobilisation de la démarche permettant de comprendre. Situation de lecture fonctionnelle : prise en compte des enjeux. Mobilisation de connaissances lexicales en lien avec le texte lu. Mobilisation de la compétence de décodage. 	Repérer des informations pour répondre à des questions.	8	31 à 34
Lire à voix haute	<ul style="list-style-type: none"> Mobiliser les compétences de décodage et de compréhension du texte. Identifier et prendre en compte les marques de ponctuation. 	Lire un texte (préparé silencieusement de façon autonome) de manière fluide, sans erreur et dans un temps imparti.	9	35-36	
ÉCRITURE	Copier de manière experte	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutée avec une vitesse et une sûreté croissantes. Stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots. 	Copier un texte court dans une écriture lisible en dépassant la copie lettre à lettre.	10	37 à 39
	Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre une démarche de production de textes (guidée ou autonome) Développer ses connaissances sur la langue (mémoire orthographique, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...). Mobiliser des outils à disposition dans la classe. 	Écrire les mots puis les phrases correspondant aux illustrations en utilisant des lettres ou des groupes de lettres empruntés aux mots connus.	11	40 à 42
Produire un texte cohérent et structuré en phrases qui reprenne les éléments narratifs évoqués par les illustrations.			12	43 à 47	

MATHEMATIQUES

CHAMP : NOMBRES ET CALCUL

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Comprendre les relations internes aux nombres (succession des nombres par itération (+1), décompositions/recompositions additives, numération de position...).
- Connaître et associer les différentes représentations du nombre (écrites et orales).
- Acquisition du concept de nombre dans son aspect ordinal et cardinal.
- Appropriation de stratégies de calcul adaptées aux nombres et aux opérations en jeu.

QUELQUES REPERES DIDACTIQUES

Modèle du triple code

Selon Michel Fayol, le concept de nombre « répond à un modèle dit du "triple code", élaboré par Stanislas Dehaene et Laurent Cohen, qui postule l'existence de trois types de représentations chacun associé à des traitements particuliers ». Selon ce modèle, les trois représentations impliquées dans le traitement du nombre sont en interrelation constante.

Le code analogique : représentation perceptive des quantités (doigts, dés, jetons ...)

- correspond à la dimension sémantique, au sens du nombre ;
- témoigne d'une abstraction déjà présente (des moutons représentés par des jetons par exemple) ;
- permet le calcul approximatif et la comparaison numérique.

Les codes symboliques : ils sont arbitraires et ne présentent aucune ressemblance avec ce à quoi ils renvoient.

La représentation auditive verbale (les nombres dits) ou chaîne verbale se compose :

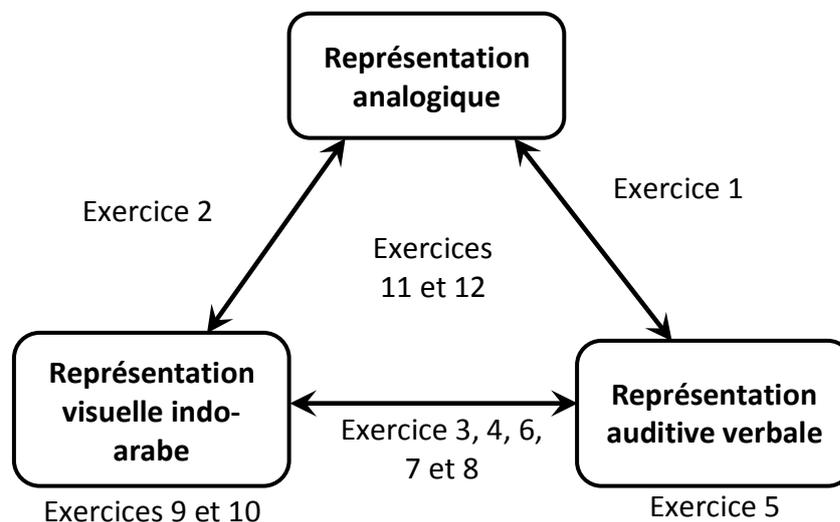
- d'un lexique (un, deux, trois, vingt, cent, mille...);
- d'une syntaxe : les termes du lexique se combinent pour fabriquer les nombres de façon additive (vingt-deux) ou multiplicative (quatre cents) ;
- d'une base 10, avec des traces de bases 20 (de 80 à 99) et 60 (de 60 à 79).

La représentation visuelle indo-arabe (les nombres écrits en chiffres) :

- est un mode de représentation indépendant du langage ;
- repose sur l'utilisation de la base 10 : les 10 chiffres permettent de former tous les nombres avec une valeur positionnelle des chiffres ;
- donne accès aux calculs mentaux plus complexes.

Au cours du développement de l'enfant, on considère que l'acquisition du concept de nombre consiste en une mise en relation de la dimension analogique et des dimensions symboliques.

REPARTITION DES EXERCICES SELON LE MODELE DU TRIPLE CODE :



Correspondance entre les représentations analogique et auditive verbale : exercice 1

Quelques repères didactiques : principes de dénombrement

Le dénombrement consiste à utiliser la chaîne verbale pour compter les éléments d'une collection et en déterminer le cardinal. Gelman et Gallistel (1978) ont défini un ensemble de 5 principes fondamentaux nécessaire au comptage :

- **principe de correspondance terme à terme** : chaque item de la collection est désigné par un, et seulement un pointage.
- **principe de l'ordre stable** : les « mots-nombres » utilisés pour le comptage doivent être énoncés selon un ordre fixe, reproductible.
- **principe de cardinalité** : le dernier « mot-nombre » émis lors du comptage revêt une importance particulière puisqu'il correspond aussi au nombre des éléments de l'ensemble (le cardinal).
- **principe d'abstraction** : les trois principes précédents s'appliquent quelle que soit la collection à compter, indépendamment des caractéristiques de ses éléments (collections homogènes ou hétérogènes).
- **principe de non pertinence de l'ordre** : le résultat du dénombrement reste indépendant de l'ordre de sélection des éléments comptés.

Exercice n°1	Passation semi collective (6 à 12 élèves)	
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.	
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement. 	
Objectif lié à la tâche	Dénombrer les objets d'une collection en utilisant une procédure et associer le cardinal à sa représentation en chiffres.	
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Comptez les fleurs et écrivez le nombre qui convient dans la case à côté (Vérifier que les élèves ont bien repéré la case où écrire le résultat). Vous avez le droit de faire des paquets pour vous aider.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire un chiffre dans la case vide, ⇒ le chiffre écrit doit correspondre à la quantité représentée. 	
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Repérer les procédures de dénombrement mises en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dénombrer par comptage terme à terme, avec des possibilités d'erreurs de plusieurs natures : <ul style="list-style-type: none"> ○ l'énumération est incorrecte (nom des nombres), ○ des objets sont oubliés ou comptés plusieurs fois, ○ le cardinal de l'ensemble ne correspond pas au dernier mot-nombre dit. • Dénombrer avec groupements aléatoires : stratégie coûteuse et peu efficace. • Dénombrer avec groupements fixes mais différents de 10. • Dénombrer avec groupements par 10. <p>Repérer les élèves en difficulté pour proposer un étayage en phase 2.</p>	
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau symbolique)	<p>Proposer en différé le même exercice avec manipulation, objets présentés en « désordre ».</p> <p>Objets à prévoir : 42 objets identiques (cubes, jetons...)</p> <p>Faire écrire le nombre correspondant sur le livret de l'élève et observer les stratégies de groupements.</p>	
CODAGE Items 1 et 2	<p>Item 1. Cardinal de la collection</p> <p>Code 1 : réponse correcte (42).</p> <p>Code 2 : réponse correcte avec manipulation.</p> <p>Code 9 : réponse erronée.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>	<p>Items 2. Types de groupements</p> <p>Code 1 : groupements fixes (2, 3, 5, 10).</p> <p>Code 2 : groupements aléatoires.</p> <p>Code 9 : pas de groupements opérés.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Compter les objets d'une collection de grande taille est une activité qui peut s'avérer coûteuse. Elle nécessite la coordination de deux composantes : motrice (pointage, mouvements des yeux) et symbolique (énumération des noms de nombres).

L'utilisation de groupements par 10 ou 5 montre la capacité de l'élève à utiliser ses connaissances de la numération en base 10 dans une situation complexe.

Le principe d'abstraction doit être acquis. La cardinalité d'une collection est indépendante des caractéristiques des éléments qui la composent (taille des objets).

Correspondance entre les représentations analogique et visuelle indo-arabe : exercice 2

Exercice n°2	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none">Utiliser diverses représentations des nombres (écritures en chiffres et en lettres, noms à l'oral, graduations sur une demi-droite, constellations sur des dés, doigts de la main...).
Objectif lié à la tâche	Associer un nombre écrit en chiffres avec ses différentes représentations (analogiques, décompositions additives et écriture en unités de numération).
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Vous voyez au milieu du cadre une étiquette grisée avec le nombre 25. (L'écrire au tableau et la faire pointer). Vous allez relier cette étiquette avec toutes les étiquettes qui sont autour et qui font 25. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <p>⇒ relier les étiquettes qui font 25 avec le rond grisé.</p>
CODAGE <i>Items 3 à 5</i>	<p>Item 3. Représentations analogiques (doigts et dés)</p> <p>Code 1 : réponses correctes. Code 9 : 1 ou 2 erreurs. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 4. Représentations additives (2 + 50 et 10 + 10 + 5)</p> <p>Code 1 : réponses correctes. Code 9 : 1 ou 2 erreurs. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 5. Représentations en unités de numération (dizaines et unités)</p> <p>Code 1 : réponses correctes. Code 9 : 1 ou 2 erreurs. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Ces différentes représentations fournissent à l'élève des outils qui l'aident à construire le système de numération et à développer des procédures de calcul.

Chacune des relations entre les différentes représentations du nombre peut être associée à un type d'activité. Il est important de proposer des situations amenant à travailler l'ensemble de ces relations. Les différentes formes de représentations des nombres constituent une variable dont le choix permet d'adapter les situations aux besoins des élèves et sont un levier important pour faire évoluer leurs procédures.

Correspondance entre les représentations symboliques indo-arabe et verbale : exercices 3, 4, 6, 7 et 8

Exercice n°3	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Passer d'une représentation à une autre, en particulier associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées.
Objectif lié à la tâche	Ecrire le nombre dicté.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « Vous allez écrire dans chaque case le nombre que je vais vous dire en chiffres. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire dans la case demandée, ⇒ écrire le nombre en chiffres, ⇒ le nombre écrit correspond au mot nombre entendu. <p>Consigne 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> → dans la case étoile (la faire pointer), écrivez 74 ; → dans la case sourire (la faire pointer), écrivez 67 ; → dans la case soleil (la faire pointer), écrivez 82 ; → dans la case cœur (la faire pointer), écrivez 91 ; → dans la case ciseaux (la faire pointer), écrivez 97.
CODAGE <i>Items 6 et 7</i>	<p>Item 6. 74 et 67 Code 1 : les nombres 74 et 67 sont bien écrits. Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p> <p>Item 7. 82, 91 et 97 Code 1 : les nombres 82, 91 et 97 sont bien écrits. Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

<p>Erreurs possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> l'élève confond le chiffre des dizaines et des unités, l'élève écrit les nombres en chiffres à partir de leur désignation orale : 607 pour soixante-sept (juxtaposition de 60 et de 7), l'élève n'associe pas les mots nombres soixante-dix et quatre-vingt-dix avec 7 et 9 dizaines (écrit 81 pour 91 par exemple).
--

Exercice n°4	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Passer d'une représentation à une autre, en particulier associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées.
Objectif lié à la tâche	Associer le nom du nombre à l'oral à une écriture en chiffres.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « Sur chaque ligne, il y a 4 nombres. Pour chaque ligne, je vais vous dire un nombre et vous devrez l'entourer. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ entourer un seul nombre sur chaque ligne, ⇒ le nombre entouré correspond au nombre entendu. <p>Consigne 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> → sur la ligne étoile (faire pointer), entourez 21 ; → sur la ligne sourire (faire pointer), entourez 59 ; → sur la ligne cœur (faire pointer), entourez 91 ; → sur la ligne soleil (faire pointer), entourez 78.
CODAGE <i>Items 8 à 11</i>	<p>Items 8 à 11.</p> <p>Code 1 : bonne réponse.</p> <p>Code 9 : réponse erronée. Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Erreurs possibles :

- l'élève confond le chiffre des dizaines et celui des unités,
- l'élève choisit les nombres en chiffres à partir de leur désignation orale : 509 pour cinquante-neuf (juxtaposition de 50 et de 9),
- l'élève n'associe pas les mots-nombres soixante-dix et quatre-vingt-dix avec 7 et 9 dizaines (il entoure 68 ou 81).

Exercice n°5	Passation individuelle
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître le nom des nombres.
Objectif lié à la tâche	Dire la suite numérique de 60 à 99.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Tu vas compter de 60 jusqu'à 99. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) : ⇒ dire les mots-nombres dans l'ordre sans en oublier.</p> <p>Surligner (ou souligner) la suite numérique énoncée sans erreur et sans hésitation (suite stable exacte). Entourer le dernier nombre dit.</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Passage à 70</u> : deuxième série d'irrégularités (traces de base 60) de la chaîne numérique verbale (après 11 → 16) • <u>Passage à 80 puis à 90</u> : troisième série d'irrégularités de la chaîne numérique verbale (traces de base 20) • Connaissance de la régularité à l'intérieur de chaque série (mot dizaine/mot unité)
CODAGE <i>Items 12 et 13</i>	<p>Item 12. Nombres de 60 à 79. Code 1 : suite de 60 à 79 énoncée sans erreur. Code 3 : passage erroné de 69 à 70. Code 9 : plusieurs erreurs. Code 0 : pas de réponse.</p> <p>Item 13. Nombres de 80 à 99. Code 1 : suite de 80 à 99 énoncée sans erreur. Code 3 : passage erroné de 89 à 90. Code 9 : plusieurs erreurs. Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Item 1. La chaîne numérique verbale est régulière de 60 à 69 : le premier mot désigne la dizaine, le deuxième mot les unités. Elle devient irrégulière à partir de 70.

Le passage à 70 ne se traduit pas par un nouveau mot dizaine. Il s'agit d'une trace de base 60, avec une structure additive (soixante-dix = 60 + 10)

Item 2. Nouvelle série d'irrégularité de 80 à 99, c'est la trace d'une base 20 avec une structure multiplicative (quatre-vingts = 4 x 20 ou 4 vingtaines).

A partir de 90, une structure additive s'ajoute à la structure multiplicative (quatre-vingt-dix => 4x20 + 10).

Il est important d'installer d'emblée le fait que le mot-nombre soixante peut être associé à deux chiffres des dizaines : 6 et 7. Il est donc préférable d'étudier simultanément les nombres dont le nom commence par soixante (de 60 à 79) en mettant en évidence que lorsqu'on entend soixante, le nombre peut aussi bien commencer par un 6 que par un 7.

On procèdera de la même façon avec ceux commençant par quatre-vingt (de 80 à 99). De cette façon, on n'esquive pas les irrégularités mais au contraire on les travaille en insistant sur ces particularités de notre langue.

Quelques repères didactiques : **niveaux d'élaboration de la chaîne numérique verbale**

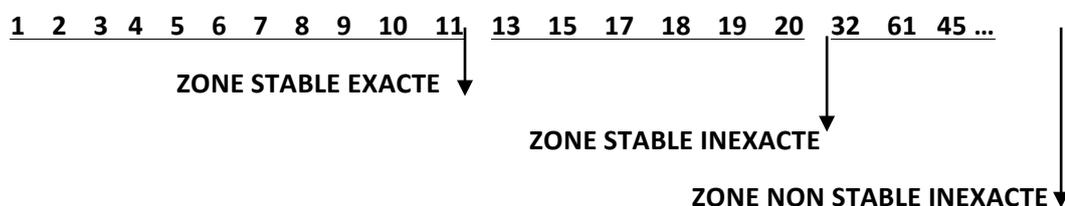
Niveaux identifiés par Fuson et al. :

→ **la chaîne insécable** (maternelle) : l'enfant peut dénombrer une collection. Les mots sont individualisés mais la séquence doit commencer au début : comptage à partir de 1. Si l'on rajoute un objet, il recommence également à compter depuis le début pour dénombrer. On dénote une analogie avec l'alphabet : pour trouver la lettre après "h", par exemple, l'enfant récite l'alphabet depuis le début et répond, une fois arrivé à "h".

A ce stade, on peut « délimiter » la chaîne numérique de chaque enfant selon 3 zones :

- ☞ **la Zone Stable Exacte** : les nombres sont connus dans l'ordre sans aucune erreur d'énonciation ; on proposera des problèmes mathématiques dans ce domaine numérique uniquement (nécessaire différenciation à l'entrée en CP). La borne de cette zone et les 2 nombres suivants constituent la Zone Proximale de Développement.
- ☞ **la Zone Stable Inexacte** : des omissions, pas toujours les mêmes, cependant le reste des nombres est énoncé en ordre exact.
- ☞ **la Zone Instable et Inexacte** : elle se situe au-delà du dernier nombre émis dans l'ordre. L'élève prouve qu'il sait que ça continue, mais il ne sait pas comment.

Exemple de production orale d'un élève :



→ **la chaîne sécable** (maternelle) : la caractéristique de ce niveau est l'apparition de la flexibilité, l'enfant n'a plus besoin de recommencer au début, il peut compter jusqu'à X, à partir de X ou de X à Y. On voit apparaître le début du comptage à rebours (3, 2, 1, ...0 ! mise en œuvre difficile mais présente). L'enfant commence à dénombrer des collections avec davantage de facilité.

→ **la chaîne terminale** (GS/CP/CE1) : les mots deviennent des unités dont la numérosité est comprise. Le comptage vers l'avant progresse, ainsi que le comptage à rebours. Les processus automatiques se mettent en place et se consolident.

Exercice n°6	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Calculer avec des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Mémoriser des faits numériques et des procédures (décompositions additives de 10.)
Objectif lié à la tâche	Avoir mémorisé les différentes décompositions de 10 et les mobiliser rapidement pour trouver le complément à 10 d'un nombre donné.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « <i>Je vais vous poser des questions. Pour y répondre, il faut calculer mentalement. Vous allez écrire les réponses en chiffres dans les cases que je vous indiquerai.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire le nombre en chiffres dans la case demandée, ⇒ le nombre écrit est le résultat du calcul demandé. <p>Consigne 2 : (laisser 5 secondes pour chaque question)</p> <ul style="list-style-type: none"> → dans la case étoile (la faire pointer), écrivez combien je dois ajouter à 5 pour faire 10 ; → dans la case sourire (la faire pointer), écrivez combien je dois ajouter à 8 pour faire 10 ; → dans la case soleil (la faire pointer), écrivez combien je dois ajouter à 6 pour faire 10 ; → dans la case cœur (la faire pointer), écrivez combien je dois ajouter à 3 pour faire 10 ; → dans la case ciseaux (la faire pointer), écrivez combien je dois ajouter à 1 pour faire 10.
Points de vigilance pendant le temps d'activité	Pour observer les procédures « visibles » des élèves, on pourra procéder à un dédoublement de la classe et noter ceux qui comptent sur leurs doigts (répertoire des résultats non mémorisé).
CODAGE Items 14 et 15	<p>Item 14. Compléments à un nombre ≥ 5 (3 premiers calculs). Code 1 : 3 bonnes réponses. Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p> <p>Item 15. Compléments à un nombre < 5 (2 derniers calculs). Code 1 : 2 bonnes réponses. Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Parce qu'ils sont à la base de nombreuses procédures de calcul réfléchi, les 5 paires de nombres dont la somme fait 10 sont à connaître au plus vite.

On pourra faire varier la consigne pour engager un changement de point de vue (compléter une collection, se déplacer sur la droite numérique, égaliser deux collections, etc.). Ces changements de point de vue participent de la construction du nombre et contribuent à accroître la disponibilité des faits numériques.

Exemples :

complète 3 pour faire 10 ;

combien manque-t-il à 3 pour faire 10 ?

que faut-il ajouter à 3 pour faire 10 ?

3 pour aller à 10 ?

$3 + ? = 10$ $10 - 3 = ?$

etc.

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Programmes 2016 : Les stratégies de calcul « s'appuient sur la connaissance de faits numériques mémorisés (répertoires additif et multiplicatif, connaissance des unités de numération et de leurs relations, etc.) et sur celle des propriétés des opérations et de la numération. Le calcul mental est essentiel dans la vie quotidienne où il est souvent nécessaire de parvenir rapidement à un ordre de grandeur du résultat d'une opération, ou de vérifier un prix, etc. »

Mémorisation de faits numériques

- La connaissance et la mobilisation rapide (automatisation) des décompositions additives des nombres inférieurs ou égaux à 10 est un préalable indispensable au calcul sur les nombres entiers.
- Les résultats **des tables** d'addition doivent devenir des faits numériques automatisés. Ce n'est pas la taille des nombres qui rend le calcul plus difficile ($5 + 5$ est plus facile que $4 + 3$).

Automatisation de procédures de calcul

- L'élève qui possède suffisamment de connaissances sur les décompositions des nombres va pouvoir les convoquer pour mobiliser des procédures plus économiques car plus adaptées.
- Le calcul de $7 + 6$ peut s'effectuer selon plusieurs procédures : double ($6 + 6$), appui sur les 5 que l'on regroupe pour avoir 10, passage par 10 en décomposant le 7 en $(4 + 3)$ ou le 6 en $(3 + 3)$. C'est en multipliant les occasions de reconstruire ce résultat que l'élève mémorisera que « 6 et 7 font 13 ».
- Les procédures mises en œuvre par les élèves ne sont pas visibles dans cet exercice d'évaluation. L'automatisation des procédures doit faire l'objet d'un enseignement préalable qui nécessitera un travail d'explicitation systématique portant sur les stratégies à développer.
- Une procédure est automatisée lorsqu'elle est restituée par l'élève pour effectuer un calcul sans que celui-ci ait besoin de la reconstruire.

Représentation indo-arabe : exercices 9 et 10

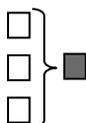
Exercice n°9	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer, ranger, encadrer, intercaler des nombres entiers.
Objectif lié à la tâche	Comparer des nombres entiers en s'appuyant sur la connaissance de la numération décimale de position et les intercaler pour les ranger du plus petit au plus grand.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Sur le collier, j'ai déjà écrit 2 nombres (les dire) : 48 et 75. Vous allez compléter le collier avec les nombres écrits sur votre livret (les faire pointer et les lire à voix haute : 73 – 59 – 84 – 37 – 89 – 25 – 68). Ils doivent être rangés du plus petit au plus grand. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ chaque perle du collier doit être complétée par un nombre, ⇒ les nombres sont rangés du plus petit au plus grand.
CODAGE <i>Item 20</i>	<p>Item 20.</p> <p>Code 1 : les 7 nombres sont rangés dans l'ordre croissant.</p> <p>Code 3 : 1 erreur.</p> <p>Code 9 : plus d'une erreur.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

Exercice n°10	Passation collective ou en groupes
Attendu de fin de cycle	Calculer avec des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Calculer en utilisant des écritures additives en ligne.
Objectif lié à la tâche	Mettre en œuvre une stratégie de calcul basée sur la connaissance de relations numériques sur les nombres inférieurs à 20 (décompositions, recompositions additives) pour résoudre une addition en ligne.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Calculez les additions en ligne.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves :</p> <p>⇒ écrire le résultat pour chaque addition.</p>
CODAGE Items 21 à 23	<p>Item 21. Additions de 2 nombres à 1 chiffre Code 1 : les 2 résultats sont corrects. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 22. Additions d'un nombre à 1 chiffre avec un nombre à 2 chiffres Code 1 : les 2 résultats sont corrects. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 23. Additions à trous Code 1 : les 2 résultats sont corrects. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p>

Exercice n°11	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne : problèmes relevant des structures additives (addition, soustraction).
Objectifs liés à la tâche	Prélever les informations sociales utiles contenues dans l'énoncé et les réorganiser par écrit en langage mathématique afin de résoudre un problème additif.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Vous allez maintenant résoudre un problème, je vais vous le lire. Pour chercher la solution, vous pouvez dessiner, vous pouvez calculer. Utilisez le cadre pour montrer comment vous faites. Ensuite, vous écrirez votre réponse sur la ligne.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves :</p> <p>⇒ on doit laisser une trace de sa recherche (calcul, dessin), ⇒ les recherches se font dans le cadre, ⇒ la réponse s'écrit sur la ligne.</p> <p>Lecture du problème : « <i>Pour l'anniversaire de leur maman, Léa, Marc et Lauriane cueillent des fleurs pour lui faire un gros bouquet. Léa cueille 12 fleurs rouges, Marc cueille 8 fleurs jaunes et Lauriane cueille 5 fleurs blanches. Combien y a-t-il de fleurs en tout dans le bouquet pour maman ?</i> »</p>
CODAGE Items 24 et 25	<p>Item 24. Compréhension de la situation Code 1 : les traces de recherche (dessin, schéma, calcul) montrent que la situation additive a été comprise, même si le résultat n'est pas correct. Code 9 : les traces de recherche ne montrent pas que la situation additive a été comprise. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 25. Résolution du problème Code 1 : résultat correct. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Selon la typologie des problèmes additifs et soustractifs de Vergnaud, ce problème est de type composition d'état avec recherche du composé :



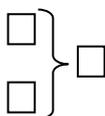
Les élèves rencontrent davantage de difficultés dans la recherche d'un des éléments de la composition que dans la recherche du composé.

Typologie des problèmes additifs et soustractifs (G. VERGNAUD, 1983)

Les problèmes additifs et soustractifs sont référencés sous forme d'un schéma dans cette typologie. Celle-ci met en évidence l'importance de **présenter des problèmes de conceptions différentes aux élèves pour faire varier le niveau de difficulté** et ainsi enrichir leur répertoire procédural.

« Les automatismes de calcul installés au cours d'une pratique régulière de calcul mental permettent aux élèves de construire des schémas de problèmes (Julo, 1995). Tout se passe comme si l'élève avait construit une mémoire des problèmes déjà rencontrés ainsi que des procédures de résolution associées. Cette mémoire s'organise grâce à une certaine catégorisation et à un recours à des problèmes prototypiques représentatifs de chaque catégorie. L'élève s'avère alors capable de mobiliser à bon escient le modèle le plus adapté pour résoudre le problème. » (Le nombre au cycle 2, MEN, 2013)

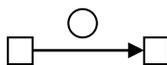
1ère catégorie: COMPOSITION DE 2 ETATS



On recherche, soit le composé (résultat), soit un élément de la composition. La situation est statique.

Exemple : dans une classe il y a 18 garçons et 12 filles. Total ?

2ème catégorie: TRANSFORMATION D'ETAT

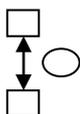


On part d'un état initial pour arriver à un état final. On recherche donc, soit l'état final, soit l'état initial, soit la transformation subie ; cette transformation peut être positive ou négative. La situation est dynamique.

Exemple : Philippe avait 350 euros. Il a reçu 61 euros pour son anniversaire. Combien a-t-il d'argent maintenant ? (recherche de l'état final)

Exemple : Philippe a reçu 38 euros. Il possède maintenant 219 euros. Combien d'argent avait-il auparavant ? (recherche de l'état initial)

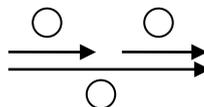
3ème catégorie: COMPARAISON D'ETATS



Il n'y a pas de transformation; il s'agit de retrouver, soit l'un des états de la comparaison (plus ou moins), soit la comparaison elle-même (la différence).

Exemple : Cathy a 15 ans de moins que son frère. Elle fête ses 34 ans cette année. Quel âge a son frère? (recherche de l'un des états de la comparaison)

4ème catégorie: COMPOSITION DE TRANSFORMATIONS



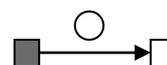
C'est la gamme de problèmes qui comporte le plus de combinaisons possibles car plusieurs transformations se succèdent. On recherche, soit le résultat des transformations successives, soit l'une des composantes. On ne connaît ni l'état initial, ni l'état final ou intermédiaire.

Exemple : à la récréation, j'ai d'abord gagné 13 billes, puis 7. Combien en ai-je maintenant ?

Exercice n°12	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne : problèmes relevant des structures additives (addition/soustraction).
Objectifs liés à la tâche	Prélever les informations sociales utiles contenues dans l'énoncé et les réorganiser par écrit en langage mathématique afin de résoudre un problème soustractif.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Vous allez résoudre un autre problème, je vais vous le lire. Pour chercher la solution, vous pouvez dessiner, vous pouvez calculer. Utilisez le cadre pour montrer comment vous faites. Ensuite, vous écrirez votre réponse sur la ligne. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ on doit laisser une trace de sa recherche (calcul, dessin), ⇒ les recherches se font dans le cadre, ⇒ la réponse s'écrit sur la ligne. <p>Lecture du problème : « Jean a gagné 6 billes pendant la récréation. Maintenant, il en a 17. Combien de billes avait-il avant la récréation ? »</p>
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau symbolique)	<p>Proposer une réorganisation chronologique des informations sous la forme suivante : « Avant la récréation, Jean avait des billes dans sa poche. On ne sait pas combien. Pendant la récréation, il a gagné 6 billes. Après la récréation, Jean a 17 billes. Que faut-il faire pour savoir combien il avait de billes avant la récréation ?</p> <p>Pour chercher la solution, vous pouvez dessiner, vous pouvez calculer. Utilisez le cadre pour montrer comment vous faites. Ensuite, vous écrirez votre réponse sur la ligne. »</p>
CODAGE Items 26 à 27	<p>Item 26. Compréhension de la situation</p> <p>Code 1 : les traces de recherche (dessin, schéma, calcul) montrent que la situation (addition à trous ou soustraction) a été comprise, même si le résultat n'est pas correct.</p> <p>Code 2 : Après étayage, les traces de recherche (dessin, schéma, calcul) montrent que la situation (addition à trous ou soustraction) a été comprise, même si le résultat n'est pas correct.</p> <p>Code 9 : les traces de recherche ne montrent pas que la situation (addition à trous ou soustraction) a été comprise.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 27. Résolution du problème</p> <p>Code 1 : résultat correct.</p> <p>Code 2 : résultat correct avec étayage.</p> <p>Code 9 : réponse erronée.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Contrairement au problème précédent, celui-ci propose une situation dynamique puisqu'il y a une transformation. Ce problème est de type transformation d'état avec recherche de l'état initial :



Les élèves rencontrent davantage de difficultés dans la recherche de l'état initial ou de la transformation que dans la recherche de l'état final. C'est pourquoi il est très important de les confronter très tôt à ce type de problème, afin d'enrichir leur répertoire procédural et d'éviter les erreurs dues à des habitudes scolaires (l'élève prélève les nombres d'un problème et les additionne, car c'est la réponse construite à la typologie proposée le plus fréquemment.)

Exercice n°13	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.
Connaissances et compétences associées	Organisation et gestion de données <ul style="list-style-type: none"> Exploiter des données présentées sous forme de tableau pour répondre à des questions.
Objectifs liés à la tâche	Prélever les informations dans les marges qui définissent les lignes et les colonnes d'un tableau à double entrée et les associer pour lire ou compléter une case.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Dans une classe, la maîtresse a commencé à noter les sports que les élèves font. Elle demande à Lilou, Lucas, Marie, Victor et Emilie s'ils nagent, font du vélo, jouent au foot ou courent. Elle a fait des croix pour indiquer les sports que les enfants pratiquent. Je vais maintenant vous poser des questions, vous allez utiliser le tableau pour pouvoir y répondre. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) : ⇒ il faut chercher les informations dans le tableau pour pouvoir répondre aux questions.</p> <p>Recommandation pour la passation Ne pas donner d'exemple pour ne pas montrer comment on lit le tableau car c'est l'objet de l'évaluation.</p> <p>Lecture des questions : laisser 30 à 40 secondes après chaque question</p> <p>Question 1 (la faire pointer) : quel sport fait Lucas ? Ecrivez la réponse sur la ligne. Question 2 (la faire pointer) : quel enfant fait du vélo ? Ecrivez la réponse sur la ligne. Question 3 (la faire pointer) : combien d'enfants nagent ? Ecrivez la réponse sur la ligne. Question 4 : maintenant vous allez aider la maîtresse à compléter le tableau en faisant les croix qui manquent.</p> <ul style="list-style-type: none"> Emilie fait du foot. Ajoutez la croix qui manque. Les 5 enfants font du vélo. Ajoutez les croix qui manquent. »
CODAGE Items 28 et 29	<p>Item 28. Lire un tableau à double entrée (questions 1, 2 et 3) Code 1 : résultats corrects. Code 9 : 1 ou plusieurs erreurs. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 29. Compléter un tableau à double entrée (question 4) Code 1 : résultats corrects. Code 9 : 1 ou plusieurs erreurs. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

L'appropriation de la conceptualisation d'un tableau à double entrée s'effectuera tout au long du cycle. Il est important d'en percevoir la nécessité et la fonctionnalité : c'est un outil de gestion et d'organisation des informations qui nous permet de connaître toutes les combinaisons possibles d'éléments **sans en oublier une seule** et de prélever rapidement des informations.

Un élève qui n'a pas reçu un enseignement explicite favorisant la construction de ce genre d'outil ne peut lui donner du sens et aura donc beaucoup de difficulté à en intégrer les propriétés et le fonctionnement.

Cette conceptualisation nécessite :

- de comprendre l'intérêt, l'efficacité du tableau ;
- de rencontrer une diversité de tableaux : conjonction de propriétés (forme et couleur par exemple) ou association de 2 « objets » (jour/sport par exemple) ;
- de commencer l'élaboration de tableaux sous forme de situations problèmes.

Apprendre à lire et à compléter un tableau s'enseigne conjointement.

FRANÇAIS

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

« Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central. La construction du sens et l'automatisation constituent deux dimensions nécessaires à la maîtrise de la langue. La maîtrise du fonctionnement du code phonographique, qui va des sons vers les lettres et réciproquement, constitue un enjeu essentiel de l'apprentissage du français au cycle 2.

Cependant, l'apprentissage de la lecture nécessite aussi de comprendre des textes narratifs ou documentaires, de commencer à interpréter et à apprécier des textes, en comprenant ce qui parfois n'est pas tout à fait explicite. Cet apprentissage est conduit en écriture et en lecture de façon simultanée et complémentaire. »¹

QUELQUES REPERES DIDACTIQUES

« Pour apprendre à lire, il faut tout à la fois et en interaction acquérir le système de l'écrit (son code) et s'approprier une culture de l'écrit (ses usages culturels et sociaux). C'est pourquoi il faut à la fois confronter les élèves apprentis lecteurs à de vraies situations de communication écrite et prendre le temps nécessaire pour qu'ils s'approprient les outils indispensables à cette quête de sens. Apprendre à lire, c'est s'équiper d'outils, de stratégies et d'usages du lecteur. » (E. Battut, 2002)

Apprendre à lire c'est donc développer plusieurs compétences simultanément et *a minima* :

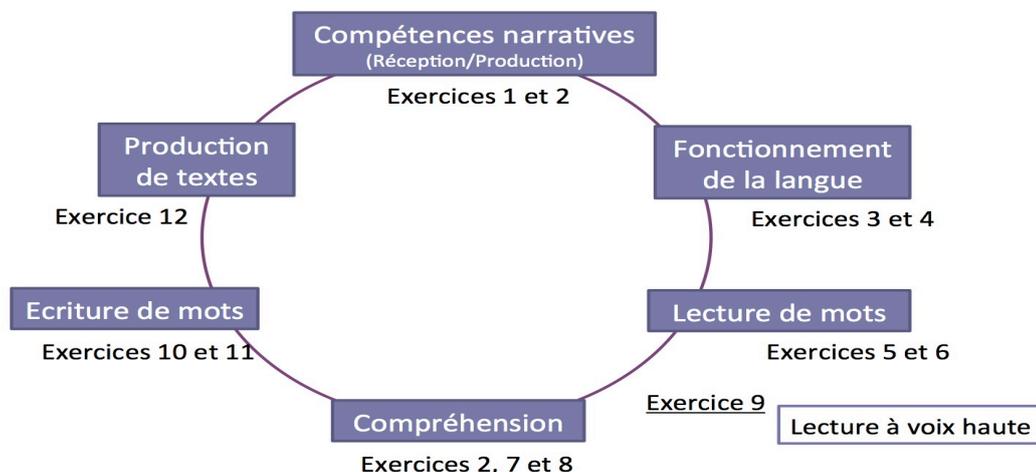
- Développer un **projet** de lecteur en se familiarisant avec la culture écrite : ses œuvres, ses codes linguistiques, ses pratiques sociales et enrichir ses représentations sur les fonctions de la lecture et sur la façon dont on apprend.
- Développer des **stratégies** d'apprenti lecteur :
 - parvenir à identifier les composantes sonores de la langue ;
 - établir une juste correspondance entre l'oral et l'écrit (lettres, mots, phrases) ;
 - identifier et produire des mots écrits (déchiffrage et mémorisation orthographique) ;
 - maîtriser le langage technique de la lecture ;
- Produire des textes, même très courts avec l'aide de l'enseignant, dès le début de l'apprentissage.

Intégrer et utiliser à bon escient les différentes stratégies de l'apprenti lecteur, car si chaque compétence peut être travaillée de manière isolée, il n'y aura réellement acte de lire que lorsqu'il y aura intégration de tous ces actes au service de la recherche de sens.

L'articulation de ces principes de base conduit à une recommandation didactique importante : *l'enseignement de la lecture est à envisager comme un enseignement explicite de stratégies de lecture et de leur utilisation.*

Les exercices proposés ici doivent permettre aux enseignants de poser un diagnostic fin, de repérer les forces sur lesquelles on pourra s'appuyer, d'identifier la nature des obstacles qui peuvent donc se situer à différents niveaux afin de réagir de manière adaptée et de mettre en place, en temps utile, un environnement adéquat.

REPARTITION DES EXERCICES SELON LES DIFFERENTES COMPOSANTES DE LA LECTURE²



¹ Extrait du Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2)

² En référence aux travaux de Roland GOIGOUX et Sylvie CEBE

CHAMP : LANGAGE ORAL

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Passer d'un langage oral familial à un langage normé répondant aux codes sociaux de l'école.
- Articuler la maîtrise du langage oral avec la maîtrise du langage écrit : passer d'un langage communicationnel à un langage oral scriptural au travers d'un enseignement explicite.
- Varier les situations dans lesquelles l'oral est un objet d'étude et comporte de véritables enjeux de communication.

LES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU LANGAGE ORAL

Permettre aux élèves de :

- s'engager dans des prises de paroles plus longues dans un cadre réglé et réflexif ;
- s'exprimer en adaptant différentes conduites discursives : raconter, échanger, débattre, exposer, réciter ;
- progresser vers un niveau d'exigences requis : construire un répertoire syntaxique et lexical ;
- s'évaluer afin qu'ils puissent constater leurs progrès dans le domaine du langage : organiser la différenciation au sein de la classe en prenant en compte les besoins de chacun.

TROIS COMPOSANTES DU LANGAGE ORAL

VOULOIR PARLER	SAVOIR PARLER	POUVOIR PARLER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ intention de communication et objet à communiquer. ▪ projet de communication précis 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ compétences langagières ▪ appréhension des situations de communication ▪ attitudes et gestion des codes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ gestion de la prise de risque ▪ conditions de la prise de parole

TROIS SITUATIONS D'APPRENTISSAGE A STRUCTURER

ORAL SPONTANE	ORAL STRUCTURE	ORAL CONSTRUIT
<p>Une approche incidente</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ échanges, conversations, discussions ▪ importance du climat de confiance et de la relation pédagogique autour du « vivre ensemble ». 	<p>Une approche intégrée</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ temps de langage identifié ; « le langage oral » dans chaque discipline (dimension transversale du domaine) ▪ importance du lexique et de la syntaxe « l'oral pour apprendre, penser et agir ». 	<p>Une approche structurée</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ moments ciblés, spécifiques, formels, prévus à l'emploi du temps, (diagnostic, objectifs clairement identifiés, différenciation, entraînement, évaluation, remédiation, bilan) ▪ structures langagières et linguistiques : mots, phrases, textes, discours « l'oral à apprendre ».

QUATRE DIMENSIONS DU LANGAGE ORAL A PRENDRE EN COMPTE

Compétences communicationnelles	Compétences discursives	Compétences linguistiques	Compétences métalinguistiques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ postures physiques (voix, regard, gestes...) ▪ capacités d'écoute, d'interaction ▪ références culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ raconter, narrer, relater, décrire, exposer, argumenter, prescrire... 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ capacités phonologiques ▪ capacités syntaxiques ▪ capacités lexicales 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ analyser et conceptualiser les outils de la langue ▪ réguler sa production

QUATRE TYPES D'ACTIVITES LANGAGIERES A ORGANISER

RECEPTION	PRODUCTION	COMMUNICATION	MEDIATION
<p>Ecoute active : compréhension, consigne, questionnement, recherche, discrimination, mémorisation, analyse, synthèse, suivre des instructions, être spectateur ou observateur</p>	<p>Expression : prononciation, répétition, rappel, exécution de tâches, réalisation d'exercices, réponse à des questions, création, exposé...</p>	<p>Echanges en interaction : discussion, conversation, débat, coopération, dialogue, mise en commun, jeu de rôle...</p>	<p>Etayage de l'enseignant et des pairs, transfert des connaissances dans des situations plus complexes, rappels, reformulations, transformations, résumés, interprétations, compte rendus, évaluation...</p>

Exercice n°1	Passation semi-collective (demi-classe)
Attendus de fin de cycle	Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte). • Repérer, mémoriser et enchaîner des informations importantes. • Porter son attention au vocabulaire et à la mémorisation. • Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.
Objectif lié à la tâche	Maintenir une attention orientée pour prélever les informations nécessaires à l'exécution d'une consigne donnée à l'oral.
Matériel	Crayons de couleur : bleu, rouge, vert, jaune.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Sur la feuille, il y a une image. On voit une famille qui pique-nique. Il y a le papa, la maman, un petit garçon et une petite fille. Près de la nappe on voit, un ballon, un cerf volant et un panier de pique nique (montrer chaque élément cité).</i> <i>Vous allez bien écouter et, quand je vous le dirai, vous utiliserez les crayons de couleurs pour faire ce que je vous demande.</i> <i>Nous allons faire un essai ensemble. Coloriez en rouge, les pommes qui sont dessinées sur la bouteille et dessinez des lunettes au petit garçon ».</i> Laisser quelques secondes, puis répéter une nouvelle fois la consigne.</p> <p>A partir de l'exemple, faire expliciter les critères de réussite aux élèves.</p> <p>Critères de réussite :</p> <p>⇒ l'action est correctement réalisée (<i>colorier et non entourer les pommes</i>), ⇒ l'action s'opère sur le bon objet (<i>les lunettes ne sont pas dessinées sur la petite fille</i>).</p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ ne pas apporter d'aide ni d'explications supplémentaires. S'assurer que tous les enfants ont terminé puis passer à la consigne suivante.</p> <p>Utiliser la même procédure pour les consignes suivantes.</p> <p>Consigne 1. « <i>Entourez la cuillère dans la main du papa.</i> » Consigne 2. « <i>Dessinez un soleil au-dessus de la maman.</i> » Consigne 3. « <i>Coloriez en vert un cœur sur le saladier.</i> » Consigne 4. « <i>Coloriez en vert les ronds sur le ballon, puis coloriez les pieds du petit garçon en rouge.</i> » Consigne 5. « <i>Faites une croix verte sur la casquette du petit garçon puis entourez la queue du cerf-volant.</i> » Consigne 6. « <i>Entourez en bleu l'assiette qui est dans le panier et attachez le cerf-volant à la main de la maman.</i> »</p>
CODAGE Items 1 à 6	<p>Items 1 à 6.</p> <p>Code 1 : exécution entièrement correcte. Code 2 : exécution partiellement correcte : erreur d'action. Code 3 : exécution partiellement correcte : erreur de sélection des informations. Code 9 : exécution totalement erronée : erreurs de repérage et d'action. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE

Les consignes proposées présentent un niveau de difficulté croissant, mobilisant l'attention, la prise d'informations, la mise en mémoire de ces informations et leur traitement.

Les enfants peuvent rencontrer des difficultés à se conformer à la tâche induite par la consigne (action : entourer, dessiner...) ou à sélectionner les informations pertinentes de la consigne (éléments de repérage : attachez le cerf-volant à la main de la maman et pas à un autre personnage).

Items 1 2 3 : Une seule action à réaliser avec complexification des éléments de repérage.

Items 4 5 6 : Deux actions juxtaposées à réaliser : identiques ou différentes.

Les exécutions partielles témoignent d'une certaine adaptation de l'enfant à la tâche mais pointent des difficultés dans la prise en compte de l'ensemble des informations.

Les exécutions totalement erronées signalent probablement des difficultés plus sévères.

Les absences de réponses ne peuvent être interprétées qu'après entretien avec l'enfant.

⇒ Procéder à un entretien individuel des élèves pour :

- déterminer la nature des difficultés : écoute, mémoire, lexique...
- interpréter la non-réponse (reprise de l'activité en individuel)

Dans la partie **Observations** du livret de l'élève, on notera les éléments pertinents à communiquer aux familles.

ELEMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS DES ELEVES

Items	Éléments clefs pour la prise d'informations	Exemples d'erreurs d'action	Exemples d'erreurs de sélection des informations
1	<u>Entourez</u> la <u>cuillère</u> dans la main du <u>papa</u> .	La cuillère est <u>coloriée</u> .	<u>La main</u> est entourée.
2	<u>Dessinez</u> un <u>soleil</u> au-dessus de la <u>maman</u> .	Autre action.	Le soleil est dessiné <u>au-dessus du papa</u> .
3	<u>Coloriez</u> en <u>vert</u> un <u>cœur</u> sur le <u>saladier</u> .	Un cœur est <u>entouré</u> en vert.	Un cœur est colorié en <u>rouge</u> . Tous les cœurs sont coloriés.
4	<u>Coloriez</u> en <u>vert</u> les <u>ronds</u> sur le <u>ballon</u> , puis <u>coloriez</u> les <u>pieds</u> du <u>petit garçon</u> en <u>rouge</u> .	Les ronds ou les pieds sont <u>entourés</u> .	Les ronds sont coloriés <u>en rouge</u> . Les pieds sont coloriés <u>en vert</u> .
5	<u>Faites</u> une <u>croix verte</u> sur la <u>casquette</u> du <u>petit garçon</u> , puis <u>entourez</u> La <u>queue</u> du <u>cerf-volant</u> .	La casquette du petit garçon est <u>entourée</u> ou <u>coloriée</u> , la queue du cerf-volant est <u>coloriée</u> .	Une croix <u>rouge</u> est dessinée sur la casquette. <u>La pelote de ficelle</u> est entourée.
6	<u>Entourez</u> en <u>bleu</u> l' <u>assiette</u> qui est dans le <u>panier</u> et <u>attachez</u> le <u>cerf-volant</u> à la <u>main de la maman</u> .	L'assiette est <u>coloriée</u> en <u>bleu</u> - le cerf volant est <u>entouré</u> ou <u>colorié</u> .	L'assiette est entourée en <u>rouge</u> . Le cerf volant est attaché à la <u>main de la petite fille</u> .

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES - Pour exécuter une consigne l'élève doit pouvoir :

<p>Prendre les informations en situation de réception</p>	<p>1. Repérer la consigne. Pratiquer une forme d'écoute particulière, précise : repérer la phrase-consigne dans un énoncé. Adopter des attitudes d'écoute : respecter des moments de silence, diriger son regard vers l'adulte, mobiliser son attention sur le message verbal...</p> <p>2. Comprendre la consigne et percevoir ce que l'on attend de lui. Ecouter pour faire ensuite ce qui a été demandé, tout et seulement ce qui a été demandé et mettre en mémoire ces instructions en sachant qu'elles ne seront pas redites en cours de réalisation.</p> <p><i>L'élève n'a pas compris le lexique</i></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="432 573 987 611">Enseignant</th> <th data-bbox="987 573 1506 611">Elève</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="432 611 987 790"> <ul style="list-style-type: none"> - attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis). </td> <td data-bbox="987 611 1506 790"> <ul style="list-style-type: none"> - identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs). </td> </tr> </tbody> </table>	Enseignant	Elève	<ul style="list-style-type: none"> - attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis). 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs).
Enseignant	Elève				
<ul style="list-style-type: none"> - attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis). 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs). 				
<p style="text-align: center;">mémoriser</p> 	<p>Exemples de situations. ⇒ <i>Jeu du téléphone</i> : des comparaisons entre énoncé de départ et énoncé final peuvent conduire à repérer les différents types d'erreurs (de compréhension, phonologiques, sémantiques, syntaxiques). ⇒ Répondre, réagir, redire à la suite d'un message enregistré (audio, vidéo) ⇒ <i>Lexique des consignes scolaires</i> : mémoire collective à laquelle se référer.</p> <p>3. Juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes. Activités métacognitives amenant les enfants à développer leurs capacités de contrôle, et à porter une plus grande attention à la forme et au contenu des consignes. ⇒ « <i>Jacques a dit</i> » : l'enseignant propose des consignes non pertinentes dans le contexte ou non réalisables (langue inconnue, consigne incomplète).</p>				
<p>Traiter les informations</p>	<p>4. S'approprier la consigne et se projeter dans son exécution. La reformulation de consignes est un bon indicateur de compréhension et de mémorisation de la consigne. ⇒ <i>Devinettes</i> : le maître montre le résultat d'une activité, les élèves doivent trouver les consignes liées à cette activité. ⇒ Reformulation de règles de jeux. ⇒ Reformulation de consignes à partir d'affichages des travaux d'une autre classe. <i>Création de consignes en situation</i> : consignes de déplacement en EPS, recette, fiche de montage, dictée de formes, consignes permettant d'effectuer des classements...</p>				
<p style="text-align: center;">Planifier / Anticiper</p>  <p>Réaliser la tâche</p>	<p>5. Exécuter et être capable d'évaluer les effets de son action. <i>L'élève a eu du mal à se représenter ce qu'il devait obtenir (réalisation partielle)</i></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="432 1630 987 1668">Enseignant</th> <th data-bbox="987 1630 1506 1668">Elève</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="432 1668 987 1848"> <ul style="list-style-type: none"> - faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation. </td> <td data-bbox="987 1668 1506 1848"> <ul style="list-style-type: none"> - imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>). </td> </tr> </tbody> </table> <p>Développer la capacité à traiter plusieurs informations dans un temps court :</p> <ul style="list-style-type: none"> • traitement de l'information orale • sélection des informations pertinentes • mémorisation • planification de l'ensemble des tâches à réaliser <p>⇒ Préparer ce dont on a besoin pour une activité (EPS, cuisine, sortie...) ⇒ Jeu du « qui est-ce ? » conduit à devoir intégrer et coordonner plusieurs informations.</p>	Enseignant	Elève	<ul style="list-style-type: none"> - faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation. 	<ul style="list-style-type: none"> - imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>).
Enseignant	Elève				
<ul style="list-style-type: none"> - faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation. 	<ul style="list-style-type: none"> - imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>). 				

Exercice n°2	Passation individuelle (regroupement par 4 à 5 élèves)
Attendu de fin de cycle	Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues - notamment, raconter, décrire, expliquer - dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser des techniques pour être écouté (articulation, débit, volume de la voix, intonation, posture, regard, gestualité...). • Organiser son discours. • Repérer et mémoriser des informations importantes ; enchaîner mentalement ces informations. • Contrôler sa compréhension.
Objectif lié à la tâche	Raconter la fin d'un récit connu en mobilisant des compétences de conteur (enregistrement de sa propre prestation) et en sélectionnant les informations essentielles, pour ordonner la fin du récit en fonction de principes temporels et de causalité.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Récit de fiction appartenant au patrimoine culturel des enfants : « <i>Le Petit Chaperon rouge</i> » • Enregistreur audio (dictaphone, téléphone, tablette) pour créer une situation de communication et permettre le retour sur la prestation.
PASSATION COLLECTIVE DE LA CONSIGNE	<p>Contexte de classe avant passation : les jours précédents, l'histoire complète est lue deux fois de façon expressive à toute la classe afin de mémoriser l'ensemble des éléments. On prévient les enfants qu'on leur demandera de raconter l'histoire et qu'ils seront enregistrés.</p> <p>Consigne d'orientation de l'attention : relire une fois l'histoire à toute la classe, avant la passation et dire : « <i>Vous allez bien écouter car un peu plus tard, je vous demanderai de raconter la fin de l'histoire pour des enfants de maternelle qui ne la connaissent pas. Il faudra bien articuler et la raconter de façon vivante pour qu'ils comprennent bien. Je vais vous enregistrer et après, nous leur enverrons votre histoire.</i> »</p> <p>Critères de réussite (à faire expliciter par les élèves) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ l'histoire est reprise là où s'est arrêté l'enseignant, ⇒ la chronologie des 3 derniers épisodes est respectée, ⇒ la façon de conter est expressive, ⇒ les éléments de dialogue sont repris ainsi que les formulettes, ⇒ une attention particulière est portée à l'articulation et à la diction,
PASSATION EN INDIVIDUEL DEVANT UN GROUPE DE 4 à 5 ELEVES	<p>Recommandations avant la passation : on privilégiera les modalités de passation les mieux adaptées aux élèves (seul avec le maître ou devant un mini auditoire d'enfants, ceux qui sont déjà passés par exemple) pour favoriser les conditions d'expression.</p> <p>Conseil : le début de l'histoire peut être préalablement enregistré pour éviter d'avoir à le relire pour chaque élève.</p> <p>L'histoire sera lue ou enregistrée jusqu'à : « <i>... le loup ne mit pas longtemps pour arriver à la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte : toc, toc, toc ...</i> » (cf. Texte)</p> <p>Consigne de passation : « <i>Tu vas écouter à nouveau le début de l'histoire et quand je m'arrêterai (ou quand l'enregistrement s'arrêtera) ce sera à toi de continuer.</i> »</p> <p>Relance : la phrase peut-être répétée par l'enseignant pour engager l'élève à poursuivre.</p> <p>L'enseignant enregistre et code la prestation de l'enfant pendant son récit.</p>
Contrôler sa compréhension	<p>Demande d'explication complémentaire pour observer la compréhension fine du dénouement de l'action : « <i>Quelle ruse utilise le loup pour manger le Chaperon rouge ?</i> (Laisser le temps de la réponse).</p> <p><i>Comment se termine cette histoire pour le Petit Chaperon rouge et pour sa grand-mère ?</i> » ... « <i>Comment se termine cette histoire pour le loup ?</i> »</p> <p>Répéter un déroulement identique pour les élèves suivants.</p>

CLARTE COGNITIVE	<p>Capacités métacognitives à revenir sur sa production : repérage de ses difficultés et tentatives pour les expliquer (possibilité de revenir à l'enregistrement).</p> <p>1 : évoque ses émotions, explique ses difficultés et propose des améliorations possibles à sa prestation.</p> <p>2 : évoque ses difficultés mais sans trouver des moyens d'améliorer son récit.</p> <p>3 : évoque ses émotions mais sans explications.</p>
-------------------------	---

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES : quelques activités

Connaître suffisamment de récits et les analyser	<ol style="list-style-type: none"> 1. S'approprier un patrimoine culturel commun ⇒ Lectures mises en voix régulières (coin/atelier écoute de contes) 2. Elaborer des mises en réseau 3. Se représenter une succession ordonnée d'événements (chronologie) ⇒ Reconstituer un événement vécu sous forme de photos séquentielles. ⇒ Reconstituer un événement fictif représenté sous forme d'images séquentielles. ⇒ Insérer l'image représentant un épisode précis dans l'ensemble des épisodes d'une histoire connue. 4. Sélectionner les images ayant trait à une histoire connue ⇒ Justifier ses choix. 5. Analyser la structure d'une histoire connue ⇒ Rechercher dans un album les moments essentiels du récit.
S'entraîner fréquemment à la prise de parole devant un auditoire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Argumenter et justifier son point de vue au cours la vie de classe ⇒ Verbaliser ses procédures, donner son point de vue, oser demander des explications. 2. Evoquer le vécu dans un temps court ⇒ Contribuer à la rédaction du livre de vie de la classe ⇒ Raconter un événement personnel 3. Mettre en place un projet 4. Créer et inventer des histoires (mise en scène, enregistrements, marottes, ...)
Distinguer modalité orale et modalité écrite	<p>Le français dispose d'une syntaxe qui présente une grande distance entre modalité de l'oral et modalité de l'écrit.</p> <p>Un conteur n'est pas « fautif » s'il dit : « ... alors en marchant le long du chemin, le Petit Chaperon rouge, il a vu de très jolies fleurs et la petite fille, elle s'est dit que sa grand-mère, elle serait heureuse si elle lui en donnait, des fleurs... »</p> <p>C'est la dynamique naturelle de la langue française orale et non un quelconque relâchement qui caractérise la syntaxe d'une telle phrase.</p>

Le Petit Chaperon rouge

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien. Sa grand-mère lui avait offert un petit bonnet de velours rouge, il lui allait si bien qu'on l'appelait le petit « Chaperon rouge ».

Un jour, sa mère lui dit : *Viens voir, Petit Chaperon rouge, voici une galette et un petit pot de beurre. Porte les à ta grand-mère car elle est malade. Fais vite et attention ne t'écarte pas de ta route.* »

La fillette lui dit au revoir et s'en alla. Lorsqu'elle arriva dans la forêt, elle rencontra un loup mais elle ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter pour parler avec les loups.

- *Bonjour, Chaperon rouge,* dit le loup.

- *Bonjour, Loup,* dit le Petit Chaperon rouge.

- *Où vas-tu donc, Chaperon rouge ?*

- *Chez ma grand-mère.*

- *Que portes-tu dans ton panier ?*

- *Une galette et un petit pot de beurre.*

- *Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?*

- *Oh ! Loin, là-bas dans la forêt,* dit le petit Chaperon rouge.

- *Eh bien,* dit le loup, *je vais prendre ce chemin-ci, et toi ce chemin-là, et nous verrons qui arrivera le plus vite.* »

Le loup se mit à courir de toutes ses forces par le chemin le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long. Elle s'amusa avec des papillons et s'arrêta pour cueillir des fleurs pour sa grand-mère.

Le loup arriva très vite à la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte : **toc, toc, toc**

- *Qui est là ?* demanda la grand-mère.

- *C'est le Petit Chaperon rouge qui t'apporte une galette et un petit pot de beurre,* dit-il en déguisant sa voix.

- *Tire la chevillette et la bobinette cherra,* dit la grand-mère. *Je suis trop faible pour me lever.*

Le loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Sans dire un mot, il s'approcha du lit de la grand-mère et l'avalait d'une seule bouchée. Ensuite il ferma la porte, et alla se coucher dans le lit de la grand-mère, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint frapper à la porte : **toc, toc, toc**

- *Qui est là ?* Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa grand-mère était enrhumée, elle répondit :

- *C'est moi, le Petit Chaperon rouge, je t'apporte une galette et un petit pot de beurre.*

Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : *Tire la chevillette et la bobinette cherra.*

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Petit Chaperon rouge entra dans la chambre, et fut bien étonnée en regardant sa grand-mère. Elle avait l'air bizarre !

- *Oh ! grand-mère, comme tu as de grands bras !*

- *C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant !*

- *Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !*

- *C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.*

- *Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux !*

- *C'est pour mieux te voir, mon enfant.*

- *Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes dents !*

- *C'est pour mieux te manger mon enfant !*

Et à ces mots, le loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et le mangea.

Lorsque le loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment.

Un chasseur qui passait devant la maison, entendit les ronflements. Il entra dans la maison et vit le loup qui était couché dans le lit. Le chasseur s'écria : *Ah ! C'est toi, bandit ! Voilà bien longtemps que je te cherche...*

Alors qu'il était prêt à tirer, l'idée lui vint que le loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère. Il prit des ciseaux et ouvrit le ventre du loup endormi.

Le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère sortirent du ventre du loup. Le Petit Chaperon Rouge dit :

- *Ah ! Comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du loup !*

Puis ils allèrent tous ensemble chercher de grosses pierres et en remplirent le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il eut très soif et courut à la rivière. Les pierres étaient si lourdes que le loup bascula dans l'eau et mourut.

GRILLE D'OBSERVATIONS – Ex. 2 – CE1 ORAL – Poursuivre et clore un récit en utilisant des connecteurs logiques.

Nom des élèves :				
Item 7. Tient le rôle de locuteur				
Code 1 : locuteur autonome.				
Code 2 : locuteur qui peut avoir besoin d'une relance verbale.				
Code 3 : a besoin de l'étaillage appuyé de l'enseignant.				
Code 9 : ne peut tenir le rôle de locuteur.				
Code 0 : reste muet (sera reporté pour l'ensemble des items).				

Item 8. Raconte la fin de l'histoire et a mémorisé les informations essentielles				
Code 1 : évoque les trois épisodes de la fin de l'histoire et la chute (1. Le loup mange la grand-mère, 2. Le loup mange le Chaperon rouge, 3. Le chasseur délivre le Chaperon rouge et sa grand-mère, 4. Chute : mort du loup).				
Code 2 : raconte partiellement ou dans le désordre les épisodes.				
Code 3 : raconte la chute ou un seul épisode – raconte toute l'histoire depuis le début.				
Code 9 : autres réponses.				

Item 9. Syntaxe				
Code 1 : produit des phrases complexes - utilisation appropriée des pronoms - complexification des phrases (avec, qui, que...) - manipulation du temps des verbes (passé simple même erroné) - connecteurs (d'abord, parce que, puis, après...)				
Code 2 : produit des phrases complexes mais avec le même connecteur.				
Code 3 : juxtapose les événements.				
Code 9 : s'exprime par bribes, par mots phrases.				

Item 10. Vocabulaire et mémorisation				
Code 1 : vocabulaire précis avec reprise d'une formulette.				
Code 2 : vocabulaire précis sans reprise des formulettes.				
Code 3 : vocabulaire exact mais restreint.				
Code 9 : vocabulaire très restreint et inadéquat.				

Item 11. Evoque les détails de la ruse				
Code 1 : raconte la ruse qui permet au loup de manger le Chaperon.				
Code 2 : évoque la ruse de manière partielle.				
Code 9 : n'a pas identifié les éléments de la ruse.				
Code 0 : aucune réponse.				

Item 12. Justifie son interprétation : état final des protagonistes				
Code 1 : évoque l'état du loup, du Chaperon rouge, de sa grand-mère et du chasseur à la fin de l'histoire. (échec/mort, joie/soulagement, fierté/satisfaction).				
Code 2 : évoque seulement l'état d'un des protagonistes.				
Code 9 : autres réponses.				
Code 0 : aucune réponse.				

Capacités métacognitives à revenir sur sa production				
1 : évoque ses émotions et propose des améliorations possibles à sa prestation.				
2 : revient sur sa prestation.				
3 : évoque uniquement ses émotions.				

Langue utilisée de façon privilégiée (F : français, C : créole, MF mélangé à dominante française, MC mélangé à dominante créole)				
---	--	--	--	--

CHAMP : LECTURE ET COMPREHENSION DE L'ECRIT

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

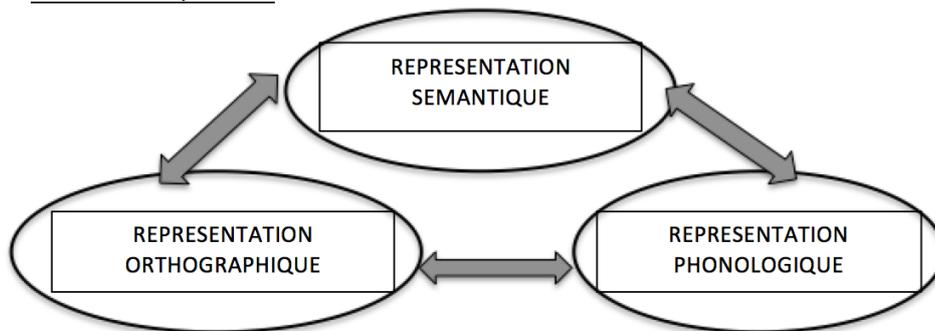
La **compréhension est la finalité de toutes les lectures**. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre.

Pour cela ils doivent pouvoir :

- **comprendre et maîtriser le fonctionnement de la langue écrite** et les relations entre langage oral et code écrit.
- **pratiquer des activités sur le code** pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots.
- **lire à voix haute**, selon diverses modalités, ce qui concourt à l'articulation entre code et sens, permet aux élèves de se familiariser avec la syntaxe de l'écrit et contribue à l'automatisation des processus d'identification des mots.

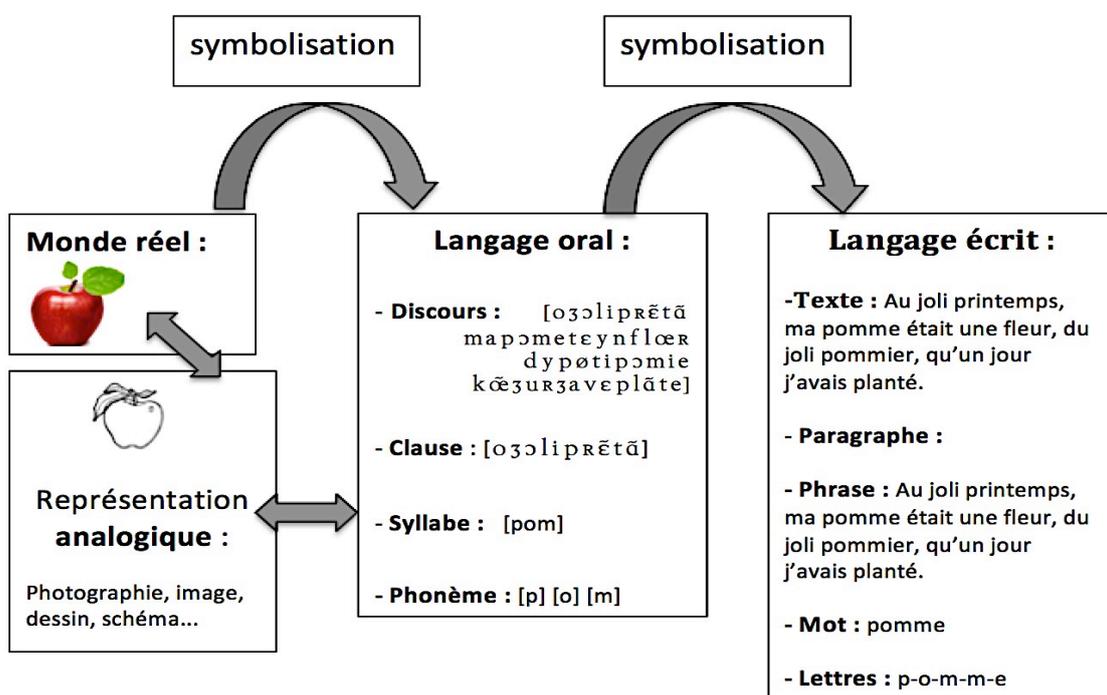
Nous prenons appui sur le **modèle théorique du triple code** élaboré par Alain Lieury dans le domaine langagier, superposable à celui proposé sur le plan numérique par Stanislas Dehaene et Laurent Cohen. Il offre la possibilité de mieux cerner la composition tricéphale de l'activité symbolique et d'envisager l'apprentissage non seulement comme le renforcement de chacune de ces 3 instances représentationnelles, mais également comme le nécessaire tissage de liens entre ces dernières.

Modèle du triple code



Modèle langagier d'A. Lieury

Principe de double symbolisation des langues alphabétiques



P. Baud, T. Roussey - 2014

Exercice n°3	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendus de fin de cycle	Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.
Objectif lié à la tâche	Segmenter une chaîne orale en mots.
Matériel	Crayons à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Sur la feuille, vous avez un cadre sur chaque ligne. (montrer) Nous allons faire la 1^{ère} ligne ensemble. Posez votre crayon bleu sur la ligne du soleil. Je vais lire une phrase et dans le cadre à côté du soleil, vous devrez dessiner autant de ronds qu'il y a de mots dans la phrase. Ecoutez bien : « Lisa joue avec sa poupée ».</p> <p>Laisser quelques secondes puis faire dessiner autant de ronds que de mots prononcés : Vérifiez que vous avez bien dessiné tous les mots : « Lisa joue avec sa poupée ».</p> <p>Avec les élèves compter le nombre de mots, il y a 5 mots, il fallait dessiner 5 ronds.</p> <p>Critères de réussite : ⇒ dessiner autant de ronds que de mots entendus.</p> <p>Consigne 1. « Posez votre crayon, sur la ligne du cœur. Vous devez dessiner autant de ronds qu'il y a de mots dans la phrase que je dis. Ecoutez bien : « Le petit chat mange la souris verte. » Laisser quelques secondes puis répéter.</p> <p>Consigne 2. « Posez votre crayon, sur la ligne de l'avion. Vous devez dessiner autant de ronds qu'il y a de mots dans la phrase que je dis. Ecoutez bien : « Une grosse voiture bleue roule sur la route. » Laisser quelques secondes puis répéter.</p>
CODAGE Item 13	<p>Item 13.</p> <p>Code 1 : 2 bonnes réponses.</p> <p>Code 3 : 1 bonne réponse.</p> <p>Code 9 : aucune bonne réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°4	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)		
Attendu de fin de cycle	Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.		
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. 		
Objectif lié à la tâche	Connaître les concepts et le lexique propres à l'écrit.		
Matériel	Crayons de couleur : bleu, rouge, vert.		
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Sur la feuille, vous avez un texte écrit dans un cadre. Vous allez entourer ce que je vous demande. À partir de maintenant on travaille seul et en silence.</p> <p>Consigne 1. Prenez votre crayon bleu : entourez le titre.</p> <p>Consigne 2. Prenez votre crayon à papier : comptez le nombre de phrases de ce texte et écrivez votre réponse dans le rectangle en dessous du cadre.</p> <p>Consigne 3. Prenez votre crayon vert : entourez un mot dans le texte.</p> <p>Consigne 4. Prenez votre crayon rouge : entourez la deuxième ligne du texte. »</p>		
CODAGE Items 14 à 17	<table border="0"> <tr> <td> <p>Item 14. Code 1 : le titre est entouré.</p> <p>Item 15. Code 1 : le nombre de phrases est exact. (5)</p> <p>Item 16. Code 1 : un mot du texte est entouré.</p> <p>Item 17. Code 1 : la deuxième ligne est entourée.</p> </td> <td> <p>code 9 : autre réponse.</p> <p>code 0 : pas de réponse.</p> </td> </tr> </table>	<p>Item 14. Code 1 : le titre est entouré.</p> <p>Item 15. Code 1 : le nombre de phrases est exact. (5)</p> <p>Item 16. Code 1 : un mot du texte est entouré.</p> <p>Item 17. Code 1 : la deuxième ligne est entourée.</p>	<p>code 9 : autre réponse.</p> <p>code 0 : pas de réponse.</p>
<p>Item 14. Code 1 : le titre est entouré.</p> <p>Item 15. Code 1 : le nombre de phrases est exact. (5)</p> <p>Item 16. Code 1 : un mot du texte est entouré.</p> <p>Item 17. Code 1 : la deuxième ligne est entourée.</p>	<p>code 9 : autre réponse.</p> <p>code 0 : pas de réponse.</p>		

ELEMENTS D'ANALYSE

Apprendre à lire exige de l'enfant qu'il construise une conceptualisation de l'écriture comme représentation de la langue (en référence aux travaux de A. Ouzoulias, E. Ferreiro, J. Fijalkow, C. Perfetti, L. Rieben).

La conceptualisation de la langue engage l'ensemble des conventions, principes et concepts liés à l'écrit. Sans cette conceptualisation comme représentation de la langue, l'enfant ne peut ni orienter ses recherches, ni organiser la synthèse progressive de ses acquisitions. Pour cela, l'enfant doit comprendre que :

- tout ce qui se dit peut s'écrire et tout ce qui est écrit peut se dire,
- toute écriture consiste à utiliser l'espace pour représenter du temps,
- l'écriture « linéarise » la parole de manière conventionnelle. Elle est orientée (de gauche à droite et de haut en bas), pour retrouver l'écoulement du temps de la parole, il faut se déplacer le long de ce continuum spatial,
- une phrase correspond à une unité de sens,
- la segmentation principale de l'écrit est celle des mots,
- l'écriture d'un même mot est stable dans tous les contextes, seules les désinences varient,
- à l'intérieur des mots, on peut isoler d'autres unités (syllabes ou phonèmes), lesquelles sont représentées par des lettres ou groupes de lettres.

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES

Prise d'information et traitement de l'information	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier ce qui se lit de ce qui ne se lit pas. ⇒ <i>Tri de documents</i> • Différencier l'acte de lire d'activités exclusivement orales (parler, raconter, réciter...). ⇒ <i>verbalisation</i>
Traitement de l'information :	<ul style="list-style-type: none"> • Etablir la relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit. ⇒ <i>Balayage de l'écrit avec le doigt, pointage des mots lus.</i> • Etablir la relation entre longueur d'un mot à l'oral et sa transcription. ⇒ <i>Désignation du message correspondant à ce que dit le maître avec justification de la réponse, écriture accompagnée ou essayée. Emergence de la conscience phonologique de la syllabe.</i>
Résolution de problème :	<ul style="list-style-type: none"> • Etablir la relation entre le nombre de mots à l'oral et le nombre de mots à l'écrit. ⇒ <i>Segmentation de la phrase en mots. Emergence de la conscience du mot.</i>

Exercice n°5	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser les constituants des mots. (conscience phonologique)
Objectif lié à la tâche	Séparer les syllabes d'un mot.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Sur la feuille, il y a 5 dessins et les mots qui correspondent. Vous allez devoir séparer les syllabes écrites de ces mots par des traits (ou autres pratiques de segmentation en usage dans la classe : vagues, syllabes soulignées ou entourées...). Nous allons faire un exemple ensemble. Dans la première case, Vous voyez le dessin d'un champignon, à côté est écrit le mot champignon. »</p> <p>Laisser quelques secondes puis compter ensemble le nombre de syllabes prononcées. « Séparez les syllabes de ce mot. (montrer au tableau) Maintenant vous allez travailler seuls.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous voyez le dessin d'un ananas, à côté est écrit le mot ananas, séparez les syllabes. 2. Vous voyez le dessin d'un éclair, à côté est écrit le mot éclair, séparez les syllabes. 3. Vous voyez le dessin d'un pigeon, à côté est écrit le mot pigeon, séparez les syllabes. 4. Vous voyez le dessin d'un aspirateur, à côté est écrit le mot aspirateur, séparez les syllabes. »

	<p>Critères de réussite :</p> <p>⇒ j'ai séparé le mot en autant de syllabes écrites que de syllabes entendues.</p> <p>⇒ chaque partie doit correspondre à une syllabe entendue.</p> <p>Recommandations de passation : pour séparer les syllabes, utiliser les habitudes construites par la classe (<i>entourer, tracer des « vagues »...</i>).</p>
<p>CODAGE <i>Item 18 à 21</i></p>	<p><u>Item 18 à 21.</u></p> <p>Code 1 : la segmentation du mot est correcte.</p> <p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°6	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Etablir les correspondances graphophonologiques.
Objectif lié à la tâche	Exercer ses compétences de transcodage (passage du phonologique à l'orthographique) pour identifier le mot lu par l'enseignant et ainsi faire état de son degré d'appropriation du principe alphabétique.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « <i>Nous allons faire un jeu de lecture, pour comprendre comment vous faites pour lire et pouvoir mieux vous aider. Il y a 4 dessins avec 4 mots écrits à côté. Vous devrez faire attention, certains mots se ressemblent.</i> »</p> <p>Consigne : « <i>Vous devez lire pour retrouver et entourer le mot que je vous dis.</i> »</p> <p>Consigne 1. Entourez le mot bicyclette.</p> <p>Consigne 2. Entourez le mot casserole.</p> <p>Consigne 3. Entourez le mot télévision.</p> <p>Consigne 4. Entourez le mot automobile. »</p>
CODAGE <i>Items 22 à 25</i>	<p><u>Item 22.</u></p> <p>Code 1 : bonne réponse (stratégie orthographique)</p> <p>Code 2 : bicyclette (stratégie grapho-phonologique)</p> <p>Code 3 : bicyclette (stratégie iconique)</p> <p>Code 9 : vélo (stratégie contextuelle)</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> <p><u>Item 23.</u></p> <p>Code 1 : bonne réponse (stratégie orthographique)</p> <p>Code 2 : casserole (stratégie grapho-phonologique)</p> <p>Code 3 : casserole (stratégie iconique)</p> <p>Code 9 : marmite (stratégie contextuelle)</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> <p><u>Item 24.</u></p> <p>Code 1 : bonne réponse (stratégie orthographique)</p> <p>Code 2 : télévision (stratégie grapho-phonologique)</p> <p>Code 3 : télévision (stratégie iconique)</p> <p>Code 9 : télé (stratégie contextuelle)</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> <p><u>Item 25.</u></p> <p>Code 1 : bonne réponse (stratégie orthographique)</p> <p>Code 2 : automobile (stratégie grapho-phonologique)</p> <p>Code 3 : automobile (stratégie iconique)</p> <p>Code 9 : voiture (stratégie contextuelle)</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

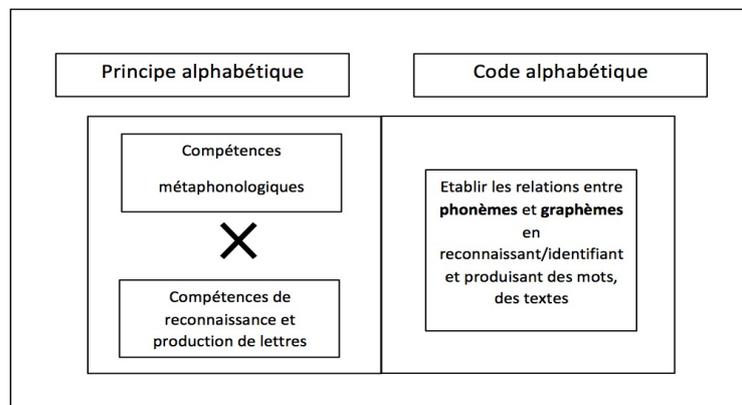
ELEMENTS D'ANALYSE

Apprendre à reconnaître les mots suppose que l'apprenant maîtrise l'ensemble du système alphabétique qui se subdivise lui-même en 2 sous-ensembles distincts : **le principe alphabétique** et **le code alphabétique**. Pour parvenir à élaborer et mémoriser les relations graphophonétiques, il faut avoir élaboré préalablement le principe alphabétique.

Les activités scolaires liées au développement de la conscience phonologique de l'élève doivent lui permettre d'internaliser le principe alphabétique, afin de pouvoir élaborer l'ensemble du code de correspondance graphophonologique. La compréhension du principe alphabétique est soumise à minima à 4 niveaux d'élaboration conceptuelle :

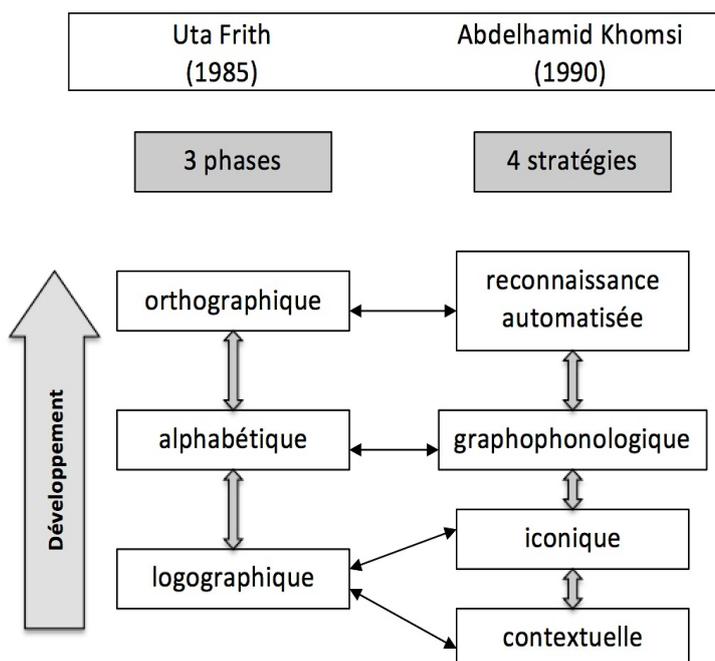
- avoir compris que le langage écrit code les sons du langage et non son sens,
- accéder à la conceptualisation du phonème, plus petite unité sécable et fondement du système alphabétique,
- parvenir à la fusion phonétique (maîtrise des mécanismes de la combinatoire),
- élaborer les relations graphophonologiques et phonographiques.

Pour André Ouzoulias, cet apprentissage du principe alphabétique s'élabore par le croisement de 2 types de compétences en interaction, schématisés dans le tableau ci-après :



P. Baud, T. Roussey - 2014

Afin de mieux appréhender l'activité cognitive de l'élève amené à restructurer ses cadres représentationnels lors de ses apprentissages, nous mettons en lien 2 modèles théoriques de développement de la compétence de reconnaissance/identification des mots placés en parallèle.



Stratégie contextuelle : traitement opéré pour reconnaître le mot qui porte sur son contexte (taille, forme, couleur du support de l'écrit) ; c'est une "lecture d'environnement".

Stratégie iconique : centration progressive sur l'écrit et prélèvement d'indices pour reconnaître des mots une lettre ou un indice graphique, puis quelques lettres, puis toutes les lettres et enfin prise en compte de leur ordre.

Stratégie graphophonologique : maîtrise du système alphabétique, qui nécessite la compréhension du principe alphabétique ; avoir compris que l'écrit code les sons de l'oral pour accéder au phonème et parvenir à la fusion phonétique, pour élaborer le code alphabétique.

Stratégie de reconnaissance automatisée ou orthographique : mémorisation d'empans orthographiques (suites de lettres ordonnées) permet d'identifier rapidement les mots (adresses phonologique et sémantique concomitantes) pour un coût énergétique nul et permet la mise en œuvre des processus de compréhension.

P. Baud, T. Roussey - 2014

ETAYAGE : proposition de programmation d'activités visant l'élaboration du principe alphabétique

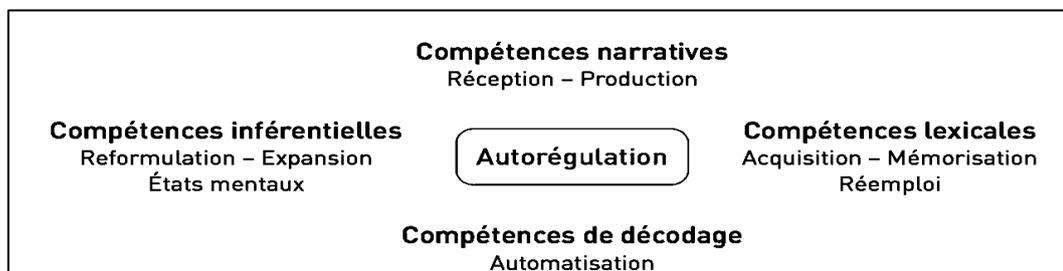
- 1- **Elaborer un capital de mots stables** (6 à 10 mots ou plus). Toutes les lettres des mots mémorisés sont ordonnées et prises en compte pour **renforcer la compétence de reconnaissance et production de lettres**. Ce capital-mots sera le matériau privilégié sur lequel porteront les premières activités méta-phonologiques.
- 2- **Segmenter-dénombrer** les syllabes d'un mot. Cette première compétence méta-phonologique est en général développée de manière précoce. Son élaboration sera facilitée par l'apport de repères visuels (doigts, jetons, traces...).
- 3- **Localiser-repérer-isoler** les syllabes d'un mot constitue un véritable palier d'apprentissage et nécessite le plus souvent l'apport de repères visuels visant l'allègement de la charge cognitive.
- 4- **Ajouter-supprimer-substituer-inverser**, une ou des syllabe(s) (avec repères visuels) dans un mot doit permettre de renforcer et d'automatiser les procédures de segmentation et de repérage méta-syllabiques.
- 5- **Transférer** ces compétences développées au niveau de l'oral vers l'écrit dans des activités de segmentation de mots en syllabogrammes : manipulation de syllabes dans des jeux de reconstitution de mots ou d'élaboration de logatomes à reconnaître ou à produire à l'écrit (cf. : le Syllabozoo).
- 6- **Développer un capital de syllabogrammes stabilisés** (nom de toutes les lettres constitutives du syllabogramme et dans l'ordre).
- 7- **Comparer des syllabes et leurs syllabogrammes pour en abstraire les relations graphophonétiques** (compréhension du principe alphabétique).

P. Baud, T. Roussey - 2014

CHAMP : COMPREHENSION DE L'ECRIT

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

D'après Roland Goigoux, **4 domaines** sont à travailler prioritairement pour rendre les élèves capables d'autoréguler leur activité de compréhension de textes.



Lectorino & Lectorinette – Apprendre à comprendre des textes narratifs – Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

- Compétences de décodage

Les recherches actuelles montrent l'influence déterminante du décodage sur la compréhension. Lorsqu'il est insuffisamment automatisé, il représente une opération coûteuse et contraignante qui prive les élèves de leurs ressources attentionnelles, au détriment des traitements cognitifs de haut niveau permettant l'accès au sens.

- Compétences lexicales

Hirsch (2003) a établi qu'un élève performant en première année d'école primaire connaît deux fois plus de mots qu'un élève faible et que cet écart s'accroît, jusqu'à doubler, tout au long de la scolarité primaire.

- Compétences narratives

La compréhension d'un récit suppose la construction d'une représentation mentale au terme d'un processus cyclique d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes. Il convient que les élèves apprennent à construire pas à pas cette représentation cohérente et unifiée.

- Compétences inférentielles

Les recherches ont montré le rôle central des processus inférentiels et des connaissances antérieures du lecteur. Produire des inférences consiste à tirer des conclusions qui ne sont pas explicitement écrites dans le texte. Pour cela le lecteur doit mettre en relation les informations présentes dans le texte de manière éparse (inférences de liaison) et les lier avec sa base de connaissances (inférences pragmatiques ou «élaborations »).

Exercice n°7	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture des élèves.
Connaissances et compétences associées	<p>Comprendre un texte</p> <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir et comprendre un texte : identifier les informations-clés et les relier ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des mots inconnus ; formuler des hypothèses... • Mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types, des scripts). • Mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes.
Objectifs liés à la tâche	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer et caractériser le personnage principal. - Identifier des informations, les relier entre elles et identifier leurs liens logiques, comprendre un mot inconnu. - Mobiliser des connaissances culturelles.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « <i>Ecoutez attentivement cette histoire. Je vais vous la lire 2 fois. Vous devrez répondre ensuite à des questions. Quand vous aurez fini, je vous relirai une fois l'histoire. Cela pourra vous aider à compléter ou vérifier vos réponses.</i> »</p> <p>Recommandation pour la passation : ⇒ s'assurer que chaque enfant se repère sur l'espace de la feuille au fur et à mesure des questions et des choix possibles énoncés par l'enseignant.</p> <p>Consigne : « <i>Vous allez maintenant répondre à cinq questions.</i> »</p> <p>Question 1. <i>Qui est Léon ? Ecrivez votre réponse sur la ligne (Répéter la question).</i> »</p> <p>A partir de la question 2, lire successivement chacune des propositions en disant aux élèves : « <i>Vous mettrez une croix dans la case en face de la réponse que vous choisissez. Pour chacune des questions, il n'y a qu'une seule bonne réponse possible.</i> »</p> <p>Question 2. <i>Quelle était la seule chose qui intéressait le roi dans la vie ? Etre le plus fort – Etre le plus beau – Etre le plus gros.</i></p> <p>Question 3. <i>Que faisait le roi si quelqu'un était plus beau que lui ? Il l'obligeait à se regarder dans la glace – Il envoyait ses soldats pour le mettre en prison – Il envoyait ses soldats pour lui couper la tête.</i></p> <p>Question 4. <i>Pourquoi les gens du royaume se collaient-ils des verrues sur le menton, des dents de pirate et des faux nez et des tire-bouchons dans les oreilles ? Ils aimaient se déguiser – Ils n'avaient pas envie d'être plus beaux que le roi – Ils avaient envie de s'amuser.</i></p> <p>Question 5. <i>Les gens du royaume veulent s'enlaidir, cela veut dire : Ils ne voulaient pas parler au roi – Ils voulaient devenir plus beaux - Ils voulaient devenir moins beaux.</i></p>
CODAGE <i>Items 26 à 30</i>	<p>Items 26 à 30.</p> <p>Code 1 : réponse juste.</p> <p>Code 9 : réponse erronée.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

Texte à lire

Il y a de cela très très longtemps, dans un lointain pays qui n'existe plus aujourd'hui vivait un roi très beau qui s'appelait Léon.

Léon était si beau qu'il passait des heures à se regarder dans la glace. Et la seule chose qui l'intéressait dans la vie, c'était d'être le plus beau.

Il était d'ailleurs très sévère. Si jamais, quelqu'un était plus beau que lui, il envoyait ses soldats lui couper la tête.

Aussi personne n'avait envie d'être plus beau que le roi. Et les gens du royaume s'arrangeaient pour s'enlaidir autant qu'ils le pouvaient. Ils se collaient des verrues en caoutchouc sur le menton, des dents de pirate, des faux nez et des tire-bouchons dans les oreilles.

Le roi des bons, d'après Henriette Bichonnier.

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES :

Quelques pistes de travail pour la compréhension des textes narratifs.

- Engager les élèves dans des tâches de **reformulation** et de **rappel** : lire, c'est toujours un peu traduire, c'est être capable d'exprimer avec ses propres mots les idées du texte.
- S'appuyer sur le repérage des personnages et les caractériser avec pour objectif de favoriser l'investissement psycho-affectif, c'est à dire du point de vue du lecteur, éprouver des émotions, réagir, se projeter à partir des personnages. « *Qui sont les personnages ? Que sais-tu sur eux ? Quels sont les liens entre eux ?* » (cf. R. Goigoux et la représentation mentale des personnages : *se mettre à la place de , que pense le personnage ? que ressent-il ? que veut-il ?*)

Collectivement et/ou individuellement en restituant, en résumant, en synthétisant, en « comblant les blancs du texte » (cf. C. Tauveron) en rendant ainsi explicite ce qui ne l'est pas.

Trois activités fondamentales dans des tâches de transposition pour approfondir et exercer la compréhension : reformuler, paraphraser /résumer, relier /mémoriser, rappeler.

- Des rappels de récit : sans support mais avec l'aide du groupe ou de l'enseignant / avec supports tels que : images séquentielles, maquette, décors, marottes, figurines, objets proposés, en mimant ou théâtralisant, en dessinant des passages de l'histoire.

Exercice n°8	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture des élèves.
Connaissances et compétences associées	Pratiquer différentes formes de lecture. <ul style="list-style-type: none">• Mobilisation de la démarche permettant de comprendre.• Situation de lecture fonctionnelle : prise en compte des enjeux.• Mobilisation de connaissances lexicales en lien avec le texte lu.• Mobilisation de la compétence de décodage.
Objectifs liés à la tâche	<ul style="list-style-type: none">- Reconnaître un type d'écrit (prescriptif) : la recette.- Parcourir le texte de manière rigoureuse et ordonnée.- Repérer des informations pour répondre à des questions.

<p>PASSATION DE LA CONSIGNE</p>	<p>Consigne d’orientation de l’attention : « Vous avez 5 minutes pour lire ce texte. Ensuite vous devrez répondre à des questions. Pour cela vous devrez faire des recherches dans le texte. »</p> <p>Recommandation pour la passation (à faire expliciter par les élèves) : ⇒ s’assurer que les élèves ont compris qu’il n’est pas nécessaire de relire tout le texte de façon linéaire.</p> <p>Consigne : « Je vais vous lire les questions. Pour répondre, vous devrez entourer ou compléter. »</p> <p>Question 1. Ce texte est : une poésie, une règle de jeu, une histoire, une recette, une affiche ; entourez la bonne réponse.</p> <p>Question 2. Vous allez entourer pour chaque phrase VRAI ou FAUX</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les ingrédients sont prévus pour 4 personnes. - Il faut 8 ustensiles. - Pour préparer ce petit déjeuner tu fais tremper les céréales. <p>Question 3. Pour chacune des listes, vous devrez entourer le mot qui n’existe pas dans la recette.</p> <p>Liste 1 : 1 râpe – 1 presse-fruits – 1 marmite – 1 saladier</p> <p>Liste 2 : sucre – yaourt – céréales – sel</p> <p>Liste 3 : PRESSE - FAIS CUIRE - RAPE - MELANGE</p> <p>Question 4. Vous allez maintenant répondre aux questions.</p> <ol style="list-style-type: none"> a) Quel est le titre de cette recette ? b) Quel fruit doit être pressé ?
<p>CODAGE Items 31 à 34</p>	<p>Item 31. Code 1 : réponse juste. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 32. Code 1 : a) FAUX - b) FAUX - c) VRAI. Code 3 : 2 bonnes réponses sur 3. Code 9 : moins de 2 bonnes réponses. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 33. Code 1 : 1 marmite - sel - FAIRE CUIRE - sont entourés. Code 3 : 2 bonnes réponses sur 3. Code 9 : moins de 2 bonnes réponses. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 34. Code 1 : <i>Petit déjeuner avec des fruits - citron</i> sont écrits quelle que soit l’orthographe. Code 3 : 1 bonne réponse sur 2. Code 9 : aucune bonne réponse. Code 0 : aucune réponse.</p>

Exercice n°9	Passation individuelle
Attendu de fin de cycle	Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d’une demi-page.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser les compétences de décodage et de compréhension du texte. • Identifier et prendre en compte les marques de ponctuation.
Objectif lié à la tâche	Lire un texte (préparé silencieusement de façon autonome) de manière fluide, sans erreur et dans un temps imparti.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Livret de l’élève, support du codage pour l’enseignant. - 1 exemplaire du texte photocopié (plastifié) pour la lecture des élèves.

<p>PASSATION DE LA CONSIGNE</p>	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Vous avez 5 minutes pour lire silencieusement ce texte. Ensuite vous devrez le lire à voix haute de façon expressive, en respectant la ponctuation. »</p> <p>Recommandation pour la passation (à faire expliciter par les élèves) : ⇒ lire silencieusement le texte plusieurs fois pour se préparer à lire à haute voix. La lecture à voix haute se fait en situation duelle (enseignant - élève), l'organisation de la classe doit donc être adaptée. La lecture est chronométrée.</p> <p>Au moment de la passation à voix haute, on indiquera par un trait là où en est l'élève au bout d'une minute. Si l'enfant n'a pas terminé sa lecture après 2 minutes, on pourra le laisser poursuivre le temps nécessaire ou lui proposer de lui lire la fin. L'enseignant souligne, au fur et à mesure de la lecture de l'élève, les mots sur lesquels celui-ci bute (au-delà de 5 secondes, on lit le mot pour lui).</p>
<p>CODAGE <i>Items 35 et 36</i></p>	<p>Recommandations pour le codage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - barrer les mots mal lus ou sautés dans le fichier élève : ils seront comptabilisés en nombre d'erreurs. - si l'élève hésite ou se reprend pour finir par lire le mot correctement, ne pas compter l'erreur : en effet il sera pénalisé sur la longueur du texte lu. - si l'élève saute une ligne, barrer la ligne non lue et compter le nombre de mots. <p>Score nombre de mots : noter le nombre de mots lus à la minute et retrancher le nombre d'erreurs. Si une ligne du texte est sautée, les mots n'ont pas été parcourus par le regard et seront donc à déduire du score total.</p> <p>Item 35. Fluidité</p> <p>Code 1 : 60 mots ou plus lus à la minute. Code 2 : entre 50 et 60 mots lus à la minute. Code 3 : entre 40 et 50 mots lus à la minute. Code 9 : moins de 40 mots lus à la minute. Code 0 : pas de lecture.</p> <p>Item 36. Expressivité</p> <p>Code 1 : l'élève lit de manière expressive et prend en compte les signes de ponctuation. Code 9 : la lecture est hachée, la ponctuation n'est pas respectée. Code 0 : pas de lecture.</p>

ANALYSE ET MEDIATIONS POSSIBLES

La lecture à voix haute relève d'un enseignement structuré : la lecture orale d'un texte nécessite de l'avoir découvert silencieusement au préalable.

- Elle demande un entraînement spécifique et **ne se réduit pas à un travail sur la fluence**. Elle vise essentiellement l'évaluation de l'automatisation des procédures de reconnaissance de mots qui libère la mémoire de travail.

- Elle **nécessite un travail préparatoire visant la compréhension**. Elle **ne permet pas de vérifier la compréhension fine d'un texte** (implicite).

La lecture à voix haute nécessite un apprentissage visant :

- la compréhension du texte pour une lecture expressive,
- le respect de la ponctuation (réflexion sur la langue : groupes de sens, erreurs analysées),
- l'amélioration de la diction,
- une imprégnation orale de structures syntaxiques,
- la maîtrise de ses émotions.

Les enjeux de la lecture à voix haute :

- **montrer sa compréhension du texte** : lire un texte de façon expressive.
- **communiquer, améliorer sa diction** : lire à autrui pour faire partager des émotions, donner une information, provoquer une réaction...
- **augmenter la confiance en soi et développer des formes d'expression** : mettre en œuvre des projets d'expression : mise en scène théâtrale, exposés, enregistrements (livres, voix-off, montages multimédia...).

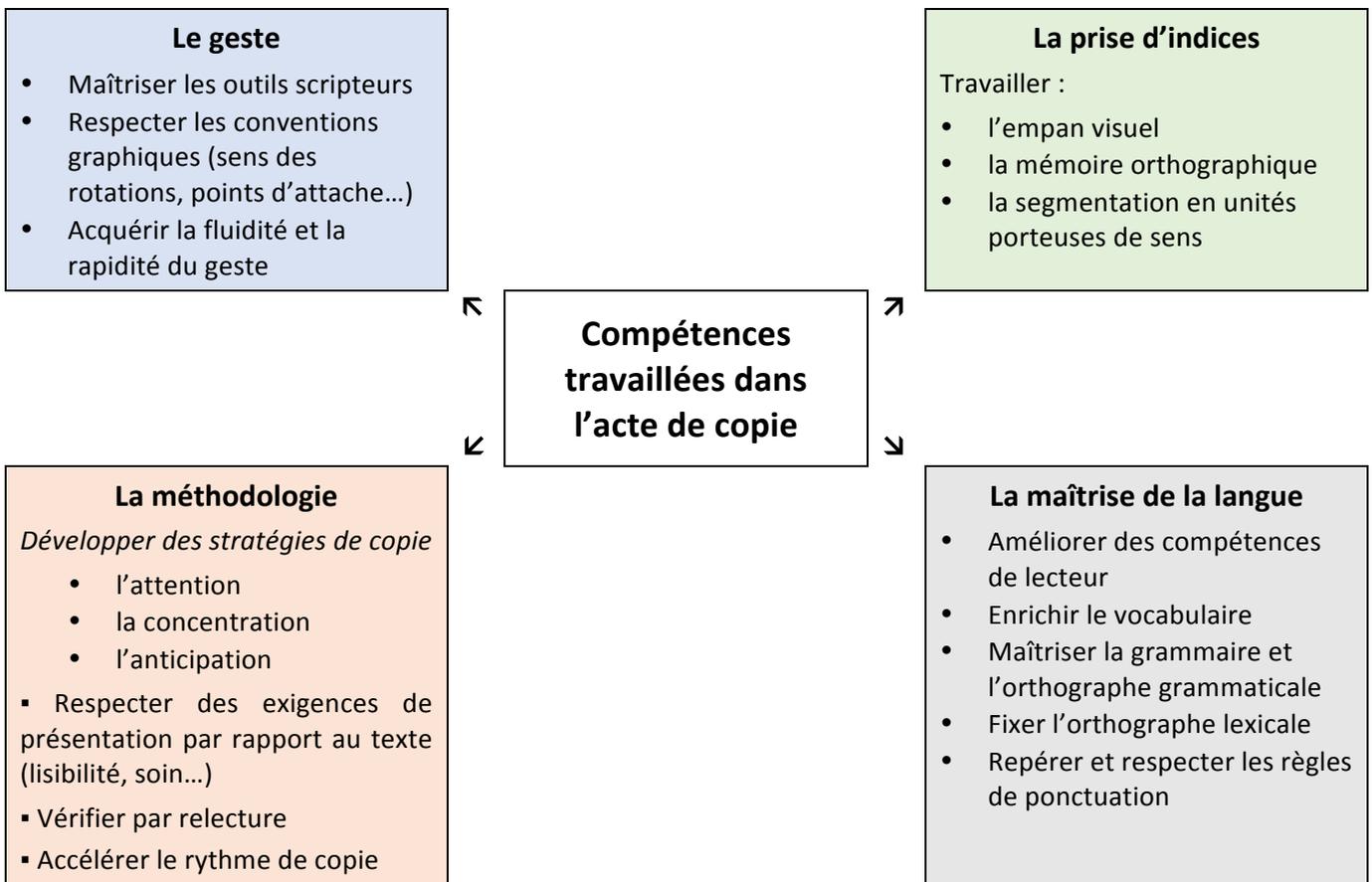
CHAMP : ECRITURE

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Maîtriser le geste grapho-moteur et automatiser le tracé normé des lettres.
- Copier sans erreur des énoncés depuis des supports variés.
- Produire des écrits.

Les enjeux spécifiques de l'activité de copie.

- Elle permet de renforcer les acquisitions lexicales, orthographiques, syntaxiques et de faire travailler la mémoire visuelle.
- Elle s'acquiert lors de situations d'apprentissage nombreuses, progressives, régulières et diversifiées.
- Elle se construit par des activités méthodologiques permettant d'investir le schéma corporel et l'organisation de l'espace proche.
- Elle engage un travail sur les procédures par la pratique métacognitive.
- Elle engage la régulation du comportement notamment l'attention et le soin nécessaires à l'exécution de la tâche.
- Elle nécessite de développer des stratégies efficaces de copie : segmentation, orthographe, vérification systématique...
- Elle constitue un temps propice et efficace pour développer des processus d'autorégulation et d'autoévaluation.



Exercice n°10	Passation en groupes (6 à 7 élèves)
Attendu de fin de cycle	Copier ou transcrire dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutée avec une vitesse et une sûreté croissantes. • Stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prise d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots.
Objectif lié à la tâche	Utiliser ses connaissances métalinguistiques pour optimiser sa prise d'informations afin de copier efficacement.
Matériel	Stylo bille
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Au préalable, écrire en cursive la phrase suivante au tableau. Les deux majuscules sont écrites en capitales d'imprimerie :</p> <p style="text-align: center;"><i>Dans le jardin de Léonard, il y a un arbre extraordinaire.</i></p> <p>Consigne « Recopiez la phrase qui est écrite au tableau dans le cadre dessiné dans votre cahier (montrer). Vous devez écrire en attaché. Le temps est limité. Vous vous arrêterez lorsque je vous le dirai. »</p> <p>Critères de réussite (à faire expliciter par les élèves par un questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire en attaché (cursive) ⇒ recopier tous les mots sans erreur ⇒ recopier dans le temps imparti <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ lancer le chronomètre quand les élèves se mettent à écrire et arrêter la copie au bout de 3 minutes.</p>
Points de vigilance pendant l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • Noter la taille des empan à chaque prise d'information des élèves (grille) : <ul style="list-style-type: none"> - lettres, groupes de lettres (hors syllabes), - syllabes, - empan orthographiques (exemple : extra/ordinaire), - mots, - plusieurs mots. • Noter si les élèves qui terminent avant le temps imparti se relisent et se corrigent.
CODAGE Items 37 à 39	<p>Item 37. Efficacité de la copie</p> <p>Code 1 : l'élève a copié avec 2 erreurs maximum, dans le temps imparti.</p> <p>Code 3 : l'élève a copié dans le temps imparti mais avec plus de 2 erreurs.</p> <p>Code 9 : autres réponses.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 38. Stratégies mises en œuvre</p> <p>Code 1 : la prise d'informations s'opère à minima sur la syllabe y compris sur les mots inconnus (Léonard, extraordinaire).</p> <p>Code 2 : la prise d'informations s'opère sur la syllabe avec une régression lettre à lettre sur les mots inconnus.</p> <p>Code 3 : la prise d'informations s'opère essentiellement lettre à lettre mais elle est efficace.</p> <p>Code 9 : la prise d'informations s'opère essentiellement lettre à lettre mais la copie est erronée.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 39. Tracé des lettres</p> <p>Code 1 : les lettres sont bien tracées et respectent les lignes et les interlignes.</p> <p>Code 3 : les lettres ne sont pas liées correctement entre elles ou jambages, boucles, traits descendants et montants irréguliers, lettre à l'envers...</p> <p>Code 9 : si les lettres sont majoritairement mal formées.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES

Quelques constantes de la méthodologie de la copie :

- **proposer des dispositifs variés** de copie en fonction des compétences travaillées (graphisme, empan, mémorisation, orthographe) ;
- intégrer des **paramètres** de différenciation en terme de transport mnésique (temps, support, disposition, distance) ;
- procéder à des **étayages différenciés** lors de l'activité pour aller vers l'autonomie :
 - faire lire et expliciter les mots, phrases, texte et s'assurer de la **compréhension** ;
 - attirer l'attention sur les **difficultés orthographiques** ;
 - travailler sur le **découpage** du mot, de la phrase en unités de sens et du texte en phrases pour aider à la mémorisation ;
 - **demander de relire** le mot, la phrase, le texte silencieusement, pour soi, avec, comme consigne, de **penser aux « parties » (empans)** qu'on se sent capable de copier en une seule fois ;
 - **vérifier** ce qu'on vient de copier avant de continuer ; **relire** le texte une première fois **pour en vérifier le sens** ;
 - **relire** une deuxième fois **pour vérifier l'orthographe**, sans oublier **punctuation et majuscules** de début de phrases.
- **faire expliciter les procédures** utilisées par chacun.

Quelques activités possibles

<p>Pour développer la prise d'indices (empan visuel) et la mémorisation</p> <p><i>(groupes différenciés et selon progression)</i></p>	<p>Copie effacée : utiliser le langage intériorisé ou le souvenir visuel pour mémoriser. Les élèves lisent ce qui est écrit au tableau (mot puis phrase). L'enseignant leur demande de bien observer, de se dire et/ou de voir (en fermant les yeux) le mot. Un mot est effacé toutes les 15 secondes environ. Variantes : cartes « éclair » / copie flash.</p> <p>Copie retournée : la phrase (puis le texte) est affichée dans la classe derrière les élèves (ou la feuille est collée au recto de la page du cahier). Après lecture, ils doivent mémoriser un mot ou un groupe de mots avant de copier. L'élève mesure l'empan visuel en mettant des / à chaque retournement.</p> <p>Copie différée ou « dans le couloir » : le texte sera affiché sur un mur éloigné ou dans le couloir. Après lecture collective et explicitation, l'élève va lire le début du texte et revient copier ce qu'il a retenu. Il met une barre avant chaque nouveau déplacement. Il s'apercevra au fur et à mesure que sa mémoire grandit. Les élèves doivent se déplacer sans leur cahier et « rapporter » le mot ou le groupe de mots dans leur tête....On peut y ajouter une phase de relecture selon le même principe.</p> <p>La copie « découpée » : le texte à copier, connu et compris des élèves, est distribué. Chacun le découpe en morceaux mémorisables. Chaque élève lit le premier morceau, puis le déchire. Il recopie cette partie du texte qu'il a mémorisée sur son cahier et procède de même pour tous les autres morceaux.</p> <p>La copie caviardée : l'élève masque au feutre noir le texte qu'il pense être capable de mémoriser avant de le recopier.</p>
<p>Pour évaluer ses progrès</p> <p><i>(groupes différenciés)</i></p>	<p>Copie minute : à partir d'une liste de mots au tableau, en écrire le plus possible en une minute sans erreur.</p> <p>Copie couleurs : un texte écrit au tableau est exposé durant 1 minute puis masqué et cela à plusieurs reprises. Les élèves ont 4 stylos de couleurs différentes. Ils changent de stylo à chaque nouveau temps d'exposition du texte. L'autoévaluation s'effectue par le nombre d'expositions nécessaires à la restitution complète du texte (nombre de couleurs utilisées).</p>

Exercice n°11	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Ecrire seul un mot en utilisant des lettres ou des groupes de lettres empruntés aux mots connus.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche. • Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit.
Objectif lié à la tâche	A partir d'un énoncé oral, mobiliser ses connaissances de l'écrit permettant de transcrire le mot ou la phrase qui correspond.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « <i>Maintenant, nous allons faire un jeu d'écriture. Sur votre livret, il y a quatre images d'animaux. Je vais vous dire le nom de chaque animal et vous allez l'écrire juste à côté. Vous êtes prêts ? Mettez votre doigt sur la première image. C'est un « rat ».</i> Faire répéter le mot par un élève. <i>Dans la case à côté, écrivez « rat ».</i> Procéder de même pour <i>cheval, papillon</i> et <i>crocodile</i>.</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire sur la ligne ⇒ le mot écrit correspond au mot entendu <p>Recommandations pour la passation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ lors de la passation de la consigne dire les mots sans accentuer la segmentation syllabique. <p>Consigne 2 : « <i>Maintenant je vais vous dire deux phrases que vous devrez écrire. Vous êtes prêts ?</i> Sur la ligne du cœur, vous écrivez : le rat monte sur le cheval. Faire répéter la phrase par un élève. Laissez le temps nécessaire à chaque élève. Sur la ligne du soleil, vous écrivez : le crocodile avale le papillon. » Faire répéter la phrase par un élève. Laissez le temps nécessaire à chaque élève.</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire sur la ligne, ⇒ la phrase écrite correspond à la phrase entendue.
Points de vigilance pendant l'activité	En cas de blocage, proposer d'autres incitations sans induire de traitement : « <i>Essaie d'écrire le mot comme tu penses qu'il s'écrit.</i> »
CODAGE Items 40 à 42	<p>Item 40. Dans la majorité du traitement des mots isolés, l'enfant procède à :</p> <p>Code 1 : un traitement orthographiquement correct.</p> <p>Code 2 : un traitement phonétiquement correct de la chaîne orale (stratégie graphophonologique) – exemples : ra, papion, crocodil.</p> <p>Code 3 : un traitement partiel de la syllabe s'appuyant sur les voyelles ou sur les consonnes. Mots écrits avec quelques correspondances phonographiques respectant l'ordre d'énonciation des syllabes : paion, eal, ooil, cvl.</p> <p>Code 9 : autres réponses. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 41. Traitement de la segmentation en mots de la phrase</p> <p>Code 1 : phrase segmentée en autant de parties que de mots.</p> <p>Code 2 : phrase segmentée en plus de deux parties.</p> <p>Code 3 : phrase segmentée en deux parties.</p> <p>Code 9 : aucune segmentation. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 42. Permanence de l'écrit</p> <p>Code 1 : permanence totale (les 4 mots isolés sont réécrits de manière identique dans les phrases).</p> <p>Code 3 : permanence partielle (au moins 2 mots sont réécrits de manière identique dans les phrases).</p> <p>Code 9 : autres réponses. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE

Quelques repères dans l'acquisition du concept d'écriture en situation d'écriture essayée. (en référence aux travaux de J.Fijalkow)

Phase logographique (stratégie contextuelle et iconique)
<p>« L'enfant utilise des signes figuratifs et non figuratifs pour écrire (dessin, tracés qui ne sont pas des lettres). »</p> <p>1^{er} niveau : Traitement contextuel (figuratif)</p> <p>L'enfant dessine : l'écriture est une représentation analogique.</p> <p>L'enfant simule l'écriture : l'écriture prend la forme d'un ensemble de traces arbitraires.</p> <p>Traitement visuel : écrit perçu comme un objet à voir (objet de l'environnement)</p> <ul style="list-style-type: none">• Pseudo-lettres et/ou simulations : formes apparaissant à plusieurs reprises avec un tracé simple proche de la lettre conventionnelle.• Lettres et pseudo-lettres : l'enfant s'interdit de recourir à la simulation et précise sa représentation de la lettre. <p>2^{ème} niveau : Traitement iconique</p> <p>« L'enfant produit un mélange de signes non figuratifs en voie d'achèvement (lettres, chiffres, pseudo-lettres). »</p> <ul style="list-style-type: none">• Lettres du prénom majoritairement : à partir de l'écriture de son prénom, il découvre que :<ul style="list-style-type: none">- tout écrit est un assemblage de lettres uniquement,- pour écrire des choses différentes, il faut changer l'ordre des lettres.• Autres lettres majoritairement : il découvre que les lettres utilisées sont bien plus nombreuses que celles de son prénom.
Phase syllabique (stratégie graphophonologique partielle)
<p>1^{er} niveau : rapport global oral-écrit</p> <p>« L'enfant établit une nette correspondance entre les aspects sonores et graphiques de son écriture. »</p> <ul style="list-style-type: none">• Chaque syllabe est représentée par une graphie.• Mots écrits avec autant de lettres que de syllabes.• Mots écrits avec quelques correspondances graphophonétiques - l'attaque des mots <p>Première manifestation d'une prise en considération de l'oral par l'enfant. Il différencie phrase et mot.</p> <ul style="list-style-type: none">• Graphie du mot réinvestie dans la phrase : il a découvert un rapport fixe entre mot oral et mot écrit.• Phrase plus longue que le mot le plus long.• Phrase écrite avec une lettre pour chaque mot : pour l'enfant : phrase = suite de mots• Phrase segmentée en deux parties : une unité = une unité syntaxique <p>2^{ème} niveau : niveau syllabico alphabétique</p> <p>« L'enfant abandonne l'hypothèse syllabique au profit d'une analyse plus poussée du mot qui est alors analysée en termes de syllabes et de phonèmes. »</p> <ul style="list-style-type: none">• Ecriture phonétique - correspondance terme à terme entre l'oral et l'écrit à raison d'une lettre par phonème.• Découpage des mots en syllabes.• Phrase segmentée en plus de deux parties La phrase écrite représente des parties distinctes de l'énoncé oral.• Phrase segmentée en autant de parties que de mots L'enfant a compris que la phrase est une suite de mots.
Phase alphabétique (stratégie graphophonologique)
<p>« Chaque signe graphique représente un phonème de la langue »</p> <ul style="list-style-type: none">• Ecriture orthographique partielle : phonétiquement correcte• Phrase segmentée en autant de parties que de mots
Phase orthographique (stratégie de reconnaissance automatisée)
<ul style="list-style-type: none">• Ecriture orthographique systématique.

CHAMP : PRODUCTION D'ÉCRITS

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

Chercheurs et praticiens ont montré combien le travail de l'écriture renforce chez les élèves les compétences de lecture ainsi que la capacité à analyser la langue, nécessaire à l'entrée dans l'écrit.

- Faire écrire les élèves permet souvent d'identifier et de remédier à certains blocages ou malentendus dans l'apprentissage de la lecture.
- L'écriture permet aux enfants d'entrer dans « le monde des grands » : de penser avec de l'écrit.
- Plus les élèves sont mis en situation d'écrire souvent, plus ils sont en capacité de produire facilement.

Exercice n° 12	Passation en groupes (6 à 7 élèves)
Attendu de fin de cycle	Rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les caractéristiques propres à différents genres de textes. • Mettre en œuvre une démarche de production de textes (guidée, puis autonome) : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases. • Mobiliser ses connaissances sur la langue (mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...). • Mobiliser des outils à disposition dans la classe.
Objectif lié à la tâche	Produire un texte cohérent et structuré en phrases qui reprenne les éléments narratifs évoqués par les illustrations.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Vidéoprojecteur ou reproductions A4 ou A3 de toutes les illustrations (disponibles en fichier numérique). - Une bande de quatre images prédécoupée par élève.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Phase d'appropriation : les élèves doivent, individuellement, remettre en ordre les 4 images découpées. <i>« Ces 4 images racontent une histoire. Remettez-les dans l'ordre. »</i></p> <p>Phase de validation et d'explicitation orale : projeter les 4 images ou afficher les reproductions A4 des illustrations dans l'ordre de l'histoire.</p> <p>Consigne de passation : <i>« Regardez au tableau, il y a les 4 illustrations qui ont été remises en ordre. Vérifiez que vous avez bien rangé vos images et collez-les (laisser le temps du collage). Ces images racontent l'histoire du poussin. Qu'est-ce que vous avez compris de cette histoire ? Que pensez-vous de ce petit poussin ? Que ressent-il ? »</i></p> <p>Favoriser les échanges pour permettre à chacun de se faire une représentation précise de l'histoire et de faire émerger le lexique nécessaire à la rédaction individuelle ultérieure. L'enseignant dresse la liste des mots dont les élèves auront besoin pour produire leur texte (<i>exemples : œuf, coquille, parapluie, nuages, pluie, soleil, après, ensuite, parce que, peur, froid, malin, content...</i>).</p> <p>Autoriser l'utilisation des outils habituels de référence.</p> <p><i>« Maintenant vous allez écrire cette histoire tout seul. Vous pourrez la lire ensuite aux enfants des autres groupes. Pour vous aider, j'ai noté au tableau des mots que nous avons utilisés. Si vous avez besoin, vous pouvez me demander d'en écrire d'autres. »</i></p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ afficher les 4 images en même temps pour favoriser la narration et non la description image par image.</p>
Etayage possible	<ul style="list-style-type: none"> - Pour les élèves qui ne s'engagent pas dans la tâche après quelques minutes ou qui « bloquent » en cours de réalisation, repasser par une phase de verbalisation individuelle pour relancer la production écrite. - Pour les élèves qui ne sont pas scripteurs, passer par une dictée à l'adulte. (les items 40 à 44 seront codés 0)

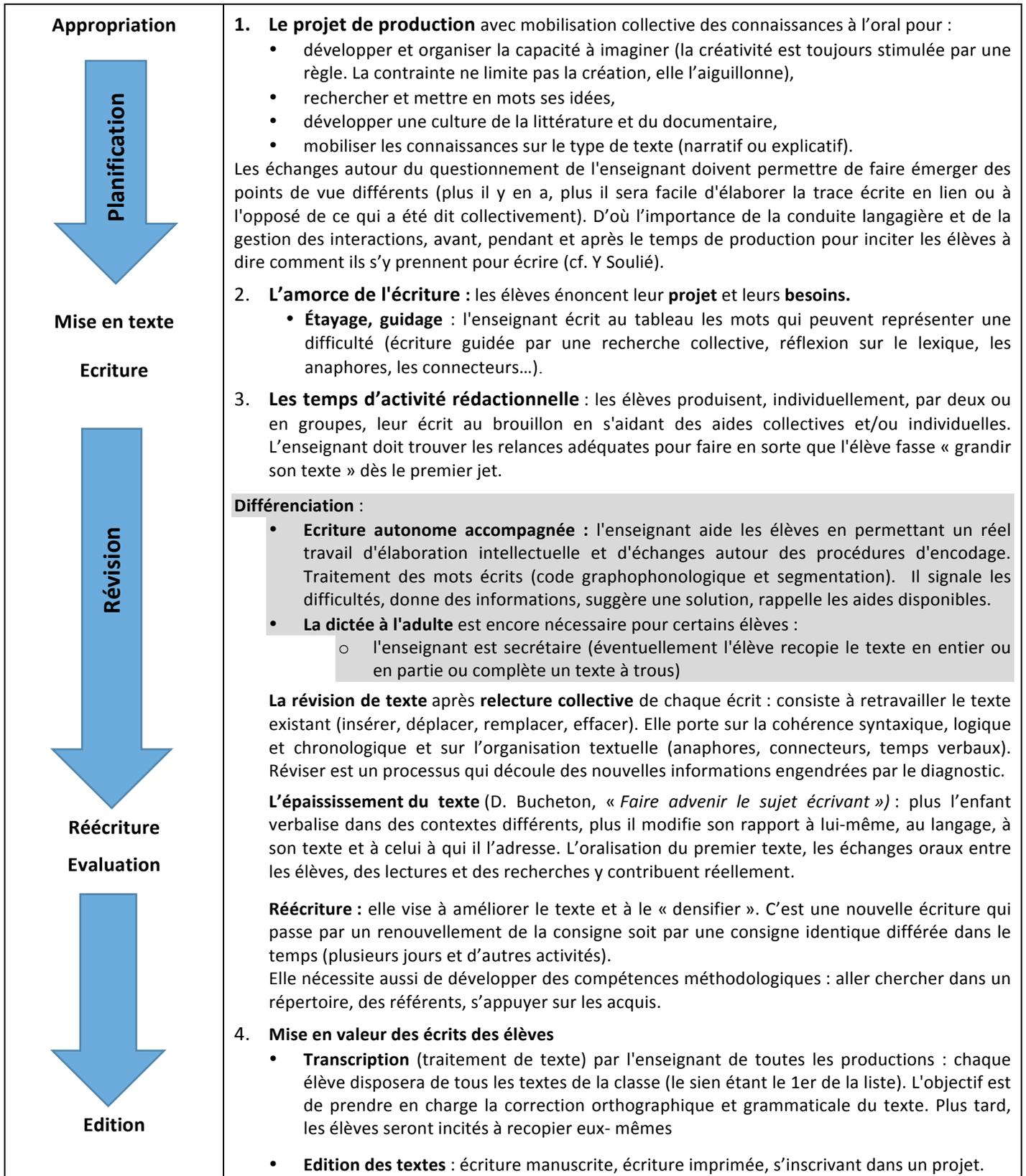
<p>CODAGE</p> <p>Items 43 à 47</p>	<p>Item 43. Autonomie dans la production</p> <p>Code 1 : l'élève produit un texte de manière autonome.</p> <p>Code 2 : l'élève a besoin d'être accompagné (étayage, verbalisation individuelle).</p> <p>Code 9 : l'élève produit un énoncé en dictée à l'adulte.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 44. Cohérence du récit</p> <p>Code 1 : l'élève a produit un texte cohérent qui reprend les éléments importants des illustrations et leur enchaînement logique en utilisant au moins un connecteur : <i>et, au début, puis, après, à la fin...</i>).</p> <p>Code 2 : l'élève a produit un énoncé cohérent par rapport aux illustrations (juxtaposition de phrases sans connecteurs).</p> <p>Code 3 : l'élève a produit un texte incomplet, un des éléments est manquant (<i>naissance, mention météo, astuce du poussin</i>).</p> <p>Code 9 : l'élève a produit un énoncé incohérent.</p> <p>Code 0 : pas de production autonome (dictée à l'adulte).</p> <p>Item 45. Syntaxe</p> <p>Code 1 : l'élève a produit au moins 3 phrases syntaxiquement correctes (Sujet Verbe) dont au moins une (Sujet Verbe Complément).</p> <p>Code 3 : l'élève n'a produit que des phrases (SV).</p> <p>Code 9 : l'élève a produit un énoncé syntaxiquement incorrect.</p> <p>Code 0 : pas de production autonome (dictée à l'adulte).</p> <p>Item 46. Eléments de style</p> <p>Code 1 : l'élève a exprimé un état émotionnel (il est seul/il a froid/ il est perdu/il est content/ il est fier ...) et/ou un élément d'appréciation (le poussin est malin/futé/astucieux et/ou il a introduit un effet (onomatopée, interjection : crrrr ! hop ! flic-floc).</p> <p>Code 9 : pas d'effet de style.</p> <p>Code 0 : pas de production autonome (dictée à l'adulte).</p>
--	--

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES

Un travail régulier de production étroitement lié à la lecture et à la compréhension de textes littéraires et documentaires est indispensable. Ecrire et lire sont des activités étroitement liées. Leurs apprentissages se renforcent mutuellement tout au long du cycle 2.

Pour produire un texte, il faut le formuler préalablement. Le langage devient un objet qu'il faut manipuler et que l'écriture permet de manipuler consciemment.

Quand l'enfant écrit SON texte, tous les problèmes qu'il a dû résoudre, toutes les solutions qu'il a trouvées et toutes les découvertes qu'il a faites, laisse dans sa mémoire une **trace durable** car c'était SON projet et c'est devenu SON texte.



Images séquentielles à photocopier et à découper pour chacun des élèves

